

Bismillâhir-  
Rahmânir-  
Rahîm

# LA SAKINA

# ACHOURA

Le Prophète a dit :  
"Al Houssaïn fait  
partie de moi et  
je fais partie de  
Al Houssaïn.  
Allah ! aime  
celui qui aime  
Al Houssaïn. Al  
Houssaïn est un  
Saint (sibt)"



PERIODIQUE D'INFORMATIONS ISLAMIQUES -

N° 55 du mardi 4 juin 2019  
(1er Shawwal 1440 H)

Publié à Bamako (République du MALI)

## ÉDITORIAL

### Et après le Ramadan ?



Le ramadan est parti  
Mais ce n'est pas la fin  
de la partie  
Le Ramadan a été pour  
toi une Miséricorde  
Mais aussi une preuve  
solide de la part de Dieu  
Montrant que si tu le  
veux, tu peux être pieux  
Un argument qui te sert  
au cou telle une corde !  
Tu veux savoir si ton Ra-  
madan a été un succès ?  
Mesure la marque qu'il  
a laissée dans  
tes attitudes  
Qu'es-tu devenu après  
son départ ?  
Revenu à tes excès ?  
Ou maintiens-tu le cap  
vers  
Dieu en gagnant de l'al-  
titude ?  
Le ramadan, ce sont  
quelques jours détermi-  
nés  
Mais tant que tu vis, l'is-  
lam n'est jamais ter-  
miné.

Par Ibrahim  
Telly Diallo

**«Le devoir de nous, les chiïtes, c'est de transmettre le vrai islam à tous les êtres humains, sans relâchement, continuellement, sans jamais nous fatiguer», dixit Sayed Ali Moosavi de Qom.**



P.8

P.9

السلام عليكم

الأخلاق

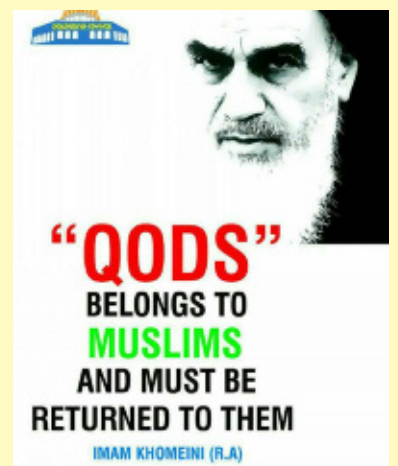
جاء في حديث عن الحسين بن علي  
(عليهما السلام) أنه قال :  
سألت أبي أمير المؤمنين عن  
رسول الله كيف كان سيرته في  
جلساته ؟



**JOURNÉE MONDIALE D'AL-QODS**

**L'humanité bien** P.5

**pensante manifeste pour  
une Palestine libre.**



QUESTIONS À DR. FADHEL AL-FARAJ

**DES ABLUTIONS,  
PARLONS-EN!** P.4



# Clin d'œil

## AGRESSION SEXUELLE ET MEURTRE

### BINETA CAMARA, UNE MARTYRE DE LA CHASTÉTÉ

Comme une traînée de poudre, la triste nouvelle a envahi les réseaux sociaux, provoquant une indicible colère chez tous. Bineta Camara, jeune fille vertueuse sénégalaise née en 1996, a payé de sa vie la visite inattendue d'un pervers contre les assauts duquel elle s'est battue comme une lionne pour ne point se laisser violer. C'était dans la nuit du 18 mai dernier à Tambacounda, au quartier Saré Guilèle. Le maudit criminel agresseur, Pape Alioune Fall, qui a dix ans de plus (né en 1986) que sa malheureuse victime, a été traqué par la police et il a été contraint d'avouer son ignoble forfait. Les premières observations ont montré que la victime a été étranglée avec un foulard trouvé serré autour de son cou. La presse sénégalaise a rapporté que, poursuivant les investigations sur la scène du crime et autour de l'environnement immédiat, le Commissaire BALDE de Tambacounda avait mis en garde à vue le gardien de la maison des parents de la pauvre Bineta, absents au moment des faits; garde à vue qui a favorisé la suite de l'enquête.

Comme une traînée de poudre, la triste nouvelle a envahi les réseaux sociaux, provoquant une indicible colère chez tous. Bineta Camara, jeune fille vertueuse sénégalaise née en 1996, a payé de sa vie la visite inattendue d'un pervers contre les assauts duquel elle s'est battue comme une lionne pour ne point se laisser violer. C'était dans la nuit du 18 mai dernier à Tambacounda, au quartier Saré Guilèle. Le maudit criminel agresseur, Pape Alioune Fall, qui a dix ans de plus (né en 1986) que sa malheureuse victime, a été traqué par la police et il a été contraint d'avouer son ignoble forfait. Les premières observations ont montré que la victime a été étranglée avec un foulard trouvé serré autour de son cou. La presse sénégalaise a rapporté que, poursuivant les investigations sur la scène du crime et autour de l'environnement immédiat, le Commissaire BALDE de Tambacounda avait mis en garde à vue le gardien de la maison des parents de la pauvre Bineta, absents au moment des faits; garde à vue qui a favorisé la suite de l'enquête.



titanesque qu'elle a mené face à son meurtrier qui n'a pas réussi à assouvir son satanique désir, fait d'elle une martyre de la chasteté. Ce qui a fait la fierté de ses camarades du groupe de "La planète des vertueuses" sur Facebook. Joie mâtinée de colère également dans les sociétés civile et politique sénégalaises qui sont montées au créneau pour réclamer que l'État durcisse la loi contre les violeurs. Comble de malheur, il se trouve que Pape Alioune Fall est un protégé du père de Bineta. Pour cette raison, rapporte la presse, chez les Camara, le bol de riz de Fall était toujours réservé même quand il était absent au moment de manger. Malal Camara, le malheureux père, n'a que des mots émus : «Le père de Pape Alioune Fall me l'avait confié. Je m'en remets à Dieu pour ce qu'il a fait...».

#### MORALE DE L'AFFAIRE

De toute évidence, la demoiselle Bineta Camara, jeune musulmane arborant toujours le voile islamique recommandé par le saint Coran, n'a pas accepté de se faire violer. Sa mort, après l'âpre lutte, le corps à corps

## AU CŒUR DU DÉBAT

### RADIYAL-LÂHOU ANNEHOU? PARLONS DU CAS MOUAWIYA.

Par Ben Diom (Abidjan)

Ibn Abbas, qui fait autorité, rapporte : «Le Messenger (sawas) m'a dit un jour : "Va m'appeler Mouawiya". Je suis allé et je suis revenu lui dire : "Il est en train de manger". Le Messenger (sawas) a encore dit : "Va m'appeler Mouawiya". Je suis allé et je suis revenu lui dire qu'il mangeait. Le Prophète (sawas) a (alors) dit : "Fasse Allah que son ventre ne soit jamais rassasié!" (voir Sahih Mouslim, Hadith no 2604. En commentant ce hadith, le célèbre savant sunnite, Ibn kathir, écrit : "En effet, Mouawiya ne s'est jamais rassasié après cela, et ceci s'est confirmé lors de son califat. Il est dit qu'il mangeait chaque jour de la nourriture avec de la viande SEPT FOIS PAR JOUR et disait : "Au nom d'Allah, je ne suis pas rassasié, mais je suis fatigué de manger" (voir Al Bid'aya wa Nihaya (éd. Hijr, vol. 9,

page 86). N'est-il pas ici nécessaire de rappeler le hadith bien connu du Prophète (sawas) : "Le croyant mange avec un seul intestin alors que le mécréant mange avec SEPT intestins" (voir Sahih Boukhari, hadiths no 5395, 5396 et 5397)?». Toujours concernant Mouawiya, fils d'Abou Soufiane, rappelons qu'il s'est emparé du califat en menant contre l'Imâm Ali une guerre perfide restée mémorable dans l'histoire par l'ampleur de sa cruauté, qui lui a permis de déplacer le siège du pouvoir à Damas. Puis, il a institué une pratique hideuse : celle de faire maudire l'Imâm Ali ibn Abi Talib (as) par ses gouverneurs dans toutes les mosquées du territoire islamique. Voici un hadith attestant le fait : «Mouawiya a ordonné à Sa'd ibn Abi Waqqâs en lui disant : "Qu'est ce qui t'empêche de maudire Abou Tourab (surnom



d'Ali) ?" Sa'd a répondu : "Lorsque je me souviens de 3 qualités que le Messenger (sawas) a dit à son sujet, jamais, je ne le maudirai" (voir Sahih Mouslim, hadith no 2044)». Certains, voulant coûte que coûte défendre l'honneur leur calife Mouawiya, disent que celui-ci voulait juste demander à Sa'd ce qui l'empêchait de maudire, et que ceci n'était pas un ordre. Doit-on admettre un tel contresens? Le mot arabe "amara" dans le hadith veut dire : "Mouawiya a ordonné". De plus, Ibn Taymiyya, dont on connaît suffisamment la pensée, écrit : "Quant au hadith dans lequel Mouawiya a ordonné à Sa'd de maudire et que celui-ci a refusé, Mouawiya a dit : "Qu'est ce qui t'empêche de maudire Ali (as) ?" (voir Minhajou sunna, vol. 5, p. 42). C'est donc clair comme l'eau de roche. Qui, à cette époque, au premier siècle de l'islam, pouvait ignorer la parole du Messenger (sawas) qui avait bien dit à tous : "Quiconque maudit Ali (as) m'a maudit" (voir Mousnad Ibn Hanbal, éd. Risâla, vol.44, pages 328 et 329). Ce hadith est, je cite le pied de page, "authentique". Ce qui revient à admettre que durant au moins 80 ans, la pratique instituée par Mouawiya a consisté à insulter le noble Prophète Mouhammad (sawas) à travers l'Imâm Ali ibn Abi Talib (as). Qu'on ne me demande donc pas de dire concernant tous les compagnons et suivants quand leurs noms sont prononcés "RADIYAL-LÂHOU ANNEHOU ADJMA'INE". Je ne sacrifie qu'à l'exhortation d'Allah de prier sur Mouhammad (sawas) et sa sainte famille.

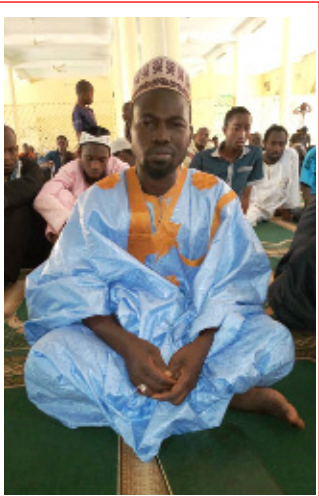
Allâhoumma çolli alâ Mouhammadine wa âli Mouhammadine.

#### DÂROUL QHOUR'ANE

### SORTIE DE LA PREMIÈRE PROMOTION

S'il plaît à Dieu, la Maison du Coran ou Dâroul Qhour'ane, institution vouée à la promotion du Kitâbal-Lah (son apprentissage et la mise en application de ses directives dans la vie courante) va décerner à ses premiers diplômés leurs précieux certificats le 16 juin prochain à son siège à Fadjiguila-Nafadjî à partir

de 15h. À cet immense moment de joie, le public croyant est invité à y participer. Tous ceux qui, par leur attachement au saint Coran, souhaitent apporter leurs contributions généreuses, peuvent contacter le Directeur général de l'institution, Dr. Cheikh Daoud Diakité au 00223 77 05 33 33.



## La Sakina - Achoura

Journal d'Informations Islamiques édité par l'Agence "Djannatou Ahlil Baït"

Directeur de publication: Amadou Diallo  
Siège social: Immeuble Dianka Béréte ( près du Lycée Mamadou M'Bodj de Sébénikoro, CIV du District de Bamako  
Tél: (00223) 62 72 52 96  
E-mail: sakina92110@yahoo.fr

70 - كتاب فضائل الصحابة (1129) ج 1/2 ح 67-72-8

٣٢١ ( )... حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ وَثُمَّ حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّحْمَنِ بْنُ يَزِيدَ حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ مَخْلَدٍ حَدَّثَنَا جَابِرُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ عَنْ أَبِيهِ عَنْ حُذَيْفَةَ بْنِ الْيَمَانِ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «يَوْمَ خَيْبَرَ: «لَأُعْطِينَ هَذِهِ الزَّيْطَةَ زَجَلًا يُبْحَثُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، يَنْتَقِضُ اللَّهُ عَلَى بَيْتِهِ». قَالَ حُذَيْفَةُ: «أَبَا الْقُرَيْبِ؟ فَقَالَ: «أَنَا مَا فَخَّرْتُ نَفْسًا فَلَاحَ لَهَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ، فَلَمَّا أَشْبَهَ، لَأَنْ تَكُونَ لِي وَاجِدَةً بِمَنْ أَحَبَّ إِلَيَّ مِنْ خَيْرِ النَّاسِ، سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ لَمْ، خَلْفَهُ» فِي بَعْضِ مَخَارِيهِ، فَكَانَ لَهُ عِلْمٌ: يَا رَسُولَ اللَّهِ خَلْفَتِي مَعَ النَّسَاءِ وَالصَّبِيَّانِ؟ فَقَالَ لَهُ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَنَا تَرْضَى أَنْ تَكُونَ مِنِّي بِمَنْتَرِلٍ حُرُونَ مِنْ مَوْسَى، إِلَّا أَنَّهُ لَا بُدَّ مِنْ بَعْدِي». وَتَمِيحَةً يَقُولُ يَوْمَ خَيْبَرَ: «لَأُعْطِينَ هَذِهِ الزَّيْطَةَ زَجَلًا يُبْحَثُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، وَتُحِبُّهُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، فَكَانَ: فَتَقَرَّرَ لَهَا فَقَالَ: «أَذْفُو لِي عَلَيْهِ يَا بَنِي بَرٍّ أُمَّتِي، لِيُحْسِنَ فِي عَيْبِهِ وَفَقَّعَ الزَّيْطَةَ إِلَيْهِ، فَطَفَّحَ اللَّهُ عَلَيْهِ. وَأَلْمَسَا نَزَلَتْ هَذِهِ آيَةٌ: «هَؤُلَاءِ أَهْلُ بَيْتِي لِيَتَلَذَّطُوا وَتُحِبَّهُمْ» (المرسل: ٤١). فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ عَلَيْهِ وَفَاطِمَةُ وَحَسَنًا وَحُسَيْنًا فَقَالَ: «اللَّهُمَّ هَذِهِ آيَةٌ أَعْلَى». (ع 13706).

٣٢٢ ( )... حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ وَثُمَّ حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّحْمَنِ بْنُ يَزِيدَ حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ مَخْلَدٍ حَدَّثَنَا جَابِرُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ عَنْ أَبِيهِ عَنْ حُذَيْفَةَ بْنِ الْيَمَانِ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «يَوْمَ خَيْبَرَ: «لَأُعْطِينَ هَذِهِ الزَّيْطَةَ زَجَلًا يُبْحَثُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، يَنْتَقِضُ اللَّهُ عَلَى بَيْتِهِ». قَالَ حُذَيْفَةُ: «أَبَا الْقُرَيْبِ؟ فَقَالَ: «أَنَا مَا فَخَّرْتُ نَفْسًا فَلَاحَ لَهَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ، فَلَمَّا أَشْبَهَ، لَأَنْ تَكُونَ لِي وَاجِدَةً بِمَنْ أَحَبَّ إِلَيَّ مِنْ خَيْرِ النَّاسِ، سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ لَمْ، خَلْفَهُ» فِي بَعْضِ مَخَارِيهِ، فَكَانَ لَهُ عِلْمٌ: يَا رَسُولَ اللَّهِ خَلْفَتِي مَعَ النَّسَاءِ وَالصَّبِيَّانِ؟ فَقَالَ لَهُ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَنَا تَرْضَى أَنْ تَكُونَ مِنِّي بِمَنْتَرِلٍ حُرُونَ مِنْ مَوْسَى، إِلَّا أَنَّهُ لَا بُدَّ مِنْ بَعْدِي». وَتَمِيحَةً يَقُولُ يَوْمَ خَيْبَرَ: «لَأُعْطِينَ هَذِهِ الزَّيْطَةَ زَجَلًا يُبْحَثُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، وَتُحِبُّهُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، فَكَانَ: فَتَقَرَّرَ لَهَا فَقَالَ: «أَذْفُو لِي عَلَيْهِ يَا بَنِي بَرٍّ أُمَّتِي، لِيُحْسِنَ فِي عَيْبِهِ وَفَقَّعَ الزَّيْطَةَ إِلَيْهِ، فَطَفَّحَ اللَّهُ عَلَيْهِ. وَأَلْمَسَا نَزَلَتْ هَذِهِ آيَةٌ: «هَؤُلَاءِ أَهْلُ بَيْتِي لِيَتَلَذَّطُوا وَتُحِبَّهُمْ» (المرسل: ٤١). فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ عَلَيْهِ وَفَاطِمَةُ وَحَسَنًا وَحُسَيْنًا فَقَالَ: «اللَّهُمَّ هَذِهِ آيَةٌ أَعْلَى». (ع 13706).

٣٢٣ ( )... حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ وَثُمَّ حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّحْمَنِ بْنُ يَزِيدَ حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ مَخْلَدٍ حَدَّثَنَا جَابِرُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ عَنْ أَبِيهِ عَنْ حُذَيْفَةَ بْنِ الْيَمَانِ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «يَوْمَ خَيْبَرَ: «لَأُعْطِينَ هَذِهِ الزَّيْطَةَ زَجَلًا يُبْحَثُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، يَنْتَقِضُ اللَّهُ عَلَى بَيْتِهِ». قَالَ حُذَيْفَةُ: «أَبَا الْقُرَيْبِ؟ فَقَالَ: «أَنَا مَا فَخَّرْتُ نَفْسًا فَلَاحَ لَهَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ، فَلَمَّا أَشْبَهَ، لَأَنْ تَكُونَ لِي وَاجِدَةً بِمَنْ أَحَبَّ إِلَيَّ مِنْ خَيْرِ النَّاسِ، سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ لَمْ، خَلْفَهُ» فِي بَعْضِ مَخَارِيهِ، فَكَانَ لَهُ عِلْمٌ: يَا رَسُولَ اللَّهِ خَلْفَتِي مَعَ النَّسَاءِ وَالصَّبِيَّانِ؟ فَقَالَ لَهُ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَنَا تَرْضَى أَنْ تَكُونَ مِنِّي بِمَنْتَرِلٍ حُرُونَ مِنْ مَوْسَى، إِلَّا أَنَّهُ لَا بُدَّ مِنْ بَعْدِي». وَتَمِيحَةً يَقُولُ يَوْمَ خَيْبَرَ: «لَأُعْطِينَ هَذِهِ الزَّيْطَةَ زَجَلًا يُبْحَثُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، وَتُحِبُّهُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، فَكَانَ: فَتَقَرَّرَ لَهَا فَقَالَ: «أَذْفُو لِي عَلَيْهِ يَا بَنِي بَرٍّ أُمَّتِي، لِيُحْسِنَ فِي عَيْبِهِ وَفَقَّعَ الزَّيْطَةَ إِلَيْهِ، فَطَفَّحَ اللَّهُ عَلَيْهِ. وَأَلْمَسَا نَزَلَتْ هَذِهِ آيَةٌ: «هَؤُلَاءِ أَهْلُ بَيْتِي لِيَتَلَذَّطُوا وَتُحِبَّهُمْ» (المرسل: ٤١). فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ عَلَيْهِ وَفَاطِمَةُ وَحَسَنًا وَحُسَيْنًا فَقَالَ: «اللَّهُمَّ هَذِهِ آيَةٌ أَعْلَى». (ع 13706).

٣٢٤ ( )... حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ وَثُمَّ حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّحْمَنِ بْنُ يَزِيدَ حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ مَخْلَدٍ حَدَّثَنَا جَابِرُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ عَنْ أَبِيهِ عَنْ حُذَيْفَةَ بْنِ الْيَمَانِ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «يَوْمَ خَيْبَرَ: «لَأُعْطِينَ هَذِهِ الزَّيْطَةَ زَجَلًا يُبْحَثُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، يَنْتَقِضُ اللَّهُ عَلَى بَيْتِهِ». قَالَ حُذَيْفَةُ: «أَبَا الْقُرَيْبِ؟ فَقَالَ: «أَنَا مَا فَخَّرْتُ نَفْسًا فَلَاحَ لَهَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ، فَلَمَّا أَشْبَهَ، لَأَنْ تَكُونَ لِي وَاجِدَةً بِمَنْ أَحَبَّ إِلَيَّ مِنْ خَيْرِ النَّاسِ، سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ لَمْ، خَلْفَهُ» فِي بَعْضِ مَخَارِيهِ، فَكَانَ لَهُ عِلْمٌ: يَا رَسُولَ اللَّهِ خَلْفَتِي مَعَ النَّسَاءِ وَالصَّبِيَّانِ؟ فَقَالَ لَهُ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَنَا تَرْضَى أَنْ تَكُونَ مِنِّي بِمَنْتَرِلٍ حُرُونَ مِنْ مَوْسَى، إِلَّا أَنَّهُ لَا بُدَّ مِنْ بَعْدِي». وَتَمِيحَةً يَقُولُ يَوْمَ خَيْبَرَ: «لَأُعْطِينَ هَذِهِ الزَّيْطَةَ زَجَلًا يُبْحَثُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، وَتُحِبُّهُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، فَكَانَ: فَتَقَرَّرَ لَهَا فَقَالَ: «أَذْفُو لِي عَلَيْهِ يَا بَنِي بَرٍّ أُمَّتِي، لِيُحْسِنَ فِي عَيْبِهِ وَفَقَّعَ الزَّيْطَةَ إِلَيْهِ، فَطَفَّحَ اللَّهُ عَلَيْهِ. وَأَلْمَسَا نَزَلَتْ هَذِهِ آيَةٌ: «هَؤُلَاءِ أَهْلُ بَيْتِي لِيَتَلَذَّطُوا وَتُحِبَّهُمْ» (المرسل: ٤١). فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ عَلَيْهِ وَفَاطِمَةُ وَحَسَنًا وَحُسَيْنًا فَقَالَ: «اللَّهُمَّ هَذِهِ آيَةٌ أَعْلَى». (ع 13706).

٣٢٥ ( )... حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ وَثُمَّ حَدَّثَنَا عَبْدُ الرَّحْمَنِ بْنُ يَزِيدَ حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ مَخْلَدٍ حَدَّثَنَا جَابِرُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ إِبْرَاهِيمَ عَنْ أَبِيهِ عَنْ حُذَيْفَةَ بْنِ الْيَمَانِ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ: «يَوْمَ خَيْبَرَ: «لَأُعْطِينَ هَذِهِ الزَّيْطَةَ زَجَلًا يُبْحَثُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، يَنْتَقِضُ اللَّهُ عَلَى بَيْتِهِ». قَالَ حُذَيْفَةُ: «أَبَا الْقُرَيْبِ؟ فَقَالَ: «أَنَا مَا فَخَّرْتُ نَفْسًا فَلَاحَ لَهَا رَسُولُ اللَّهِ ﷺ، فَلَمَّا أَشْبَهَ، لَأَنْ تَكُونَ لِي وَاجِدَةً بِمَنْ أَحَبَّ إِلَيَّ مِنْ خَيْرِ النَّاسِ، سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ يَقُولُ لَمْ، خَلْفَهُ» فِي بَعْضِ مَخَارِيهِ، فَكَانَ لَهُ عِلْمٌ: يَا رَسُولَ اللَّهِ خَلْفَتِي مَعَ النَّسَاءِ وَالصَّبِيَّانِ؟ فَقَالَ لَهُ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: «أَنَا تَرْضَى أَنْ تَكُونَ مِنِّي بِمَنْتَرِلٍ حُرُونَ مِنْ مَوْسَى، إِلَّا أَنَّهُ لَا بُدَّ مِنْ بَعْدِي». وَتَمِيحَةً يَقُولُ يَوْمَ خَيْبَرَ: «لَأُعْطِينَ هَذِهِ الزَّيْطَةَ زَجَلًا يُبْحَثُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، وَتُحِبُّهُ اللَّهُ وَرَسُولُهُ، فَكَانَ: فَتَقَرَّرَ لَهَا فَقَالَ: «أَذْفُو لِي عَلَيْهِ يَا بَنِي بَرٍّ أُمَّتِي، لِيُحْسِنَ فِي عَيْبِهِ وَفَقَّعَ الزَّيْطَةَ إِلَيْهِ، فَطَفَّحَ اللَّهُ عَلَيْهِ. وَأَلْمَسَا نَزَلَتْ هَذِهِ آيَةٌ: «هَؤُلَاءِ أَهْلُ بَيْتِي لِيَتَلَذَّطُوا وَتُحِبَّهُمْ» (المرسل: ٤١). فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ عَلَيْهِ وَفَاطِمَةُ وَحَسَنًا وَحُسَيْنًا فَقَالَ: «اللَّهُمَّ هَذِهِ آيَةٌ أَعْلَى». (ع 13706).

# Vie de la communauté

## HUSSEINIYA FÂTIMATOU AL-MA'ASSOUMAH **LE CORAN À L'HONNEUR!**

L'association Hizbou Rah-  
mane du Mali et son Guide  
Sayed Mohamed Bayaya  
Haïdara dit Chouala ont  
respecté la tradition. La fi-  
nale du concours de lecture  
du saint Coran, qui met les  
jeunes enfants en compéti-  
tion durant le mois béni du  
ramadan, a eu lieu le di-  
manche, 26 mai 2019.  
Sixième du nombre, elle

s'est déroulée dans la Hus-  
seiniya du quartier "ACI  
BOCOUM" devant une  
foule de parents, de fidèles  
et de Cheikhs. Six des  
jeunes compétiteurs ont  
reçu des prix. Ce sont dans  
l'ordre de classement :  
Ibrahim Camara, Ibrahim  
Haïdara, Alhousseini Dia-  
baté, Ibrahim Sacko, Abou-  
bacar Traoré et Namory

Haïdara. Quant à ceux qui  
n'ont pas été primés, ils ont  
néanmoins reçu des ca-  
deaux d'encouragement.  
Il faut souhaiter que cette  
initiative perdure afin que  
l'amour du saint Coran soit  
ancré dans le cœur des tout  
petits.

**Moussa E. Touré**



# Réligion

## QUESTIONS À DR. FADHEL AL-FARAJ DES ABLUTIONS, PARLONS-EN!

*Dr. al-Faraj répond ici à quelques questions délicates sur les ablutions.*

**La Sakina :** Dr. al-Faraj, vous avez récemment communiqué à propos des ablutions sur les réseaux sociaux. Pourquoi cet intérêt soudain pour un acte que les croyants pratiquent tous les jours?

**Dr. al-Faraj :** Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Que les prières du Seigneur Très Haut soient de plus en plus abondantes sur la meilleure des créatures, Mouhammad al-Moustapha, ainsi que sur les membres de sa famille sanctifiée !

Je vous remercie pour cette question sur les ablutions qui sont, en effet, quotidiennement pratiquées par les croyants. Si j'ai beaucoup communiqué ces temps-ci sur ce sujet, c'est parce qu'il m'a été donné de constater que bien de fidèles musulmans le font avec une banalité déconcertante alors que c'est un acte majeur sans lequel la prière n'est pas valide.

**La Sakina :** Avec une banalité déconcertante ? Comment cela?

**Dr. al-Faraj :** Oui, lorsque l'on ne s'applique pas avec tout le sérieux qu'il faut dans l'accomplissement d'un ordre divin, cela devient de la banalité intolérable aux yeux de notre Seigneur que nous devons adorer comme Il mérite de l'être. Allah a fait des ablutions une condition indispensable de la prière, on ne peut donc pas être inattentif à l'ordre établi par Celui que l'on adore. Or, j'ai remarqué que plein de gens ne respectent pas la pres-

cription comme il le faut.

**La Sakina :** Voulez-vous être plus explicite ?

**Dr. al-Faraj :** Laissez-moi vous faire d'abord une remarque. Lorsque vous êtes malade, chez qui allez-vous? Chez le médecin, bien entendu. Et lorsque le médecin vous fait une prescription, vous devez la suivre méticuleusement. C'est pareil pour Allah qui est l'Omniscient, qui ordonne ce qui purifie notre âme, ce qui soigne notre âme pécheresse. Les ablutions, c'est une purification spirituelle, une sorte de nettoyage du corps et de l'âme avant d'entamer la prière.

**La Sakina :** Certes, mais vous n'avez pas encore dit explicitement ce que vous reprochez aux croyants dans leur façon de faire les ablutions.

**Dr. al-Faraj :** Je n'ai pas dit tous les gens, mais beaucoup banalisent malheureusement. Permettez-moi de vous traduire exactement en français ce qu'Allah a prescrit comme méthode des ablutions. Le Seigneur a dit : «Ô les croyants! Lorsque vous vous levez pour la salât (prière rituelle), lavez vos visages et vos mains jusqu'aux coudes ; puis passez vos mains mouillées (c'est-à-dire "essuyer") sur vos têtes et vos pieds jusqu'aux deux "al qaba'in" (les deux os au milieu des pieds, un par pied, entre la tarse et la métatarse). Et si vous êtes pollués "junub", alors purifiez-vous (par un bain); mais si vous êtes malades, ou en voyage, ou si l'un de vous revient

du lieu où il a fait ses besoins, ou si vous avez touché aux femmes et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à la terre pure, passez-en sur vos visages et vos mains. Allah ne veut pas vous imposer quelque gêne, mais Il veut vous purifier et parfaire sur vous Son bienfait. Peut-être serez-vous reconnaissants» (sourate 5, verset 6). Voilà la démarche clairement exposée par Allah. Il n'y a qu'à suivre en toute piété.

**La Sakina :** Mais, Dr. al-Faraj, certains lisent qu'il faut plutôt laver les pieds!

**Dr. al-Faraj :** Écoutez ! Ceux qui lisent ainsi doivent prêter très attention à la grammaire arabe : il n'y a que deux verbes cités dans le verset, en l'occurrence "laver" pour le visage et les mains, et "essuyer" pour la tête et les pieds. Toutes autres façons de lire équivalraient à une gymnastique qui ne tient pas. D'ailleurs, ils doivent remarquer que s'il y a de l'eau, le visage et les bras sont à laver, de même que la tête et les pieds sont à essuyer. Mais, en cas de manque d'eau, le visage et les mains qui sont normalement à laver sont simplement à essuyer alors que la tête et les pieds qui sont normalement à essuyer ne sont plus concernés pour l'essuyage. Cette disposition de l'ablution pulvérale (Attayamum en arabe) relève de la grande sagesse divine.

**La Sakina :** Que recommandez-vous donc?

agréés du savoir prophétique. Chiites et sunnites doivent être



**Dr. al-Faraj :** Tout le problème, me semble-t-il, c'est l'abandon des précieux enseignements des Ahloul Bayt (as). Ce sont Eux (as) les médecins de l'âme, de la foi, les dépositaires

attentifs à leurs enseignements. En les suivant, chacun fera correctement les ablutions.

**Propos recueillis par Amadou Diallo**

### CARNET ROSE

#### OMAR DIONFAGA A QUITTÉ LE CÉLIBAT



Notre jeune collaborateur, Oumar Dionfaga, connu pour son éternel sourire, vient d'avoir une raison supplémentaire de ne jamais plus perdre sa bonne humeur. Il a convalidé en justes noces avec Mademoiselle Aïchatou Diarra à la mairie de Sébénikoro (quartier de Bamako) le 28 mai 2019, durant les derniers jours du mois béni du ramadan. La désormais Madame Dionfaga est connue pour sa politesse et sa délicatesse. Leur engagement solennel devant Dieu et les hommes a été vive-

ment béni par tous. Oumar Dionfaga est, en effet, un jeune fort bien éduqué qui voue un respect absolu aux parents et aux aînés. Professeur d'enseignement secondaire, il parle couramment le bambara, le français, l'anglais et l'allemand. Il a utilement collaboré au journal Le National, ce qu'il continue avec brio avec La Sakina, votre organe chiite. Toute notre rédaction souhaite au couple pleins de bénédictions.

**La Rédaction.**

### PAGE NOIRE

#### INNA LIL-LÂHI WA INNA ILAYHI RAJ'T'OUNE! CHEIKH ADAM HOUSSEIN A TIRÉ SA RÉVÉRENCE

Certes, nous sommes tous appelés à mourir, c'est le décret immuable d'Allah : «Toute âme goûtera la mort». Mais le décès d'un "alim" (savant religieux) pieux est une perte considérable pour la communauté des croyants. C'est celle de Madagascar a été durement éprouvée, dans la 4ème nuit du mois béni du ramadan 1440 H (9 mai 2019), par la perte de l'éminent Cheikh Adam Houssein. La communauté chiite de la Grande Île est d'autant inconsolable que le défunt Cheikh est incontestable un de ses grands théologiens estimés et ô combien écouté en raison de la pertinence de ses prêches.

À partir de son vrai nom Remy Bernard, on tombe d'admiration devant le cheminement spirituel de ce grand serviteur d'Allah sur qui la lumière divine a brillé en lui faisant porter le nom du premier homme (Adam) auquel fut adjoint celui du plus grand martyr de l'islam et de l'humanité (Houssein), bonheur exceptionnel. À sa famille éplorée, à ses proches et amis ainsi qu'à toute la com-



munauté chiite de Madagascar si durement éprouvés, la rédaction du journal La Sakina-Achoura adresse ses condoléances les plus

attristées et prie pour le repos éternel de son âme auprès de nos Ma'assoumines (as).

# Ramadan

## JOURNÉE MONDIALE D'AL-QODS

# L'HUMANITÉ BIEN PENSANTE MANIFESTE POUR UNE PALESTINE LIBRE

**De Téhéran à Paris, en passant par tout l'Orient, l'Afrique, l'Europe, l'Asie et l'Amérique, les citoyens du monde épris de paix et de justice ont battu le pavé pour exprimer leur soutien à la Palestine meurtrie toujours sous occupation sioniste.**

C'était le dernier vendredi du mois béni du ramadan, 31 mai 2019, à l'occasion de ce que le calendrier mondial retient désormais comme la Journée Mondiale d'Al-Qods (nom arabe de Jérusalem), lieu saint par excellence de l'islam d'où le Prophète Mouhammad (sawas) est parti pour son célèbre voyage nocturne. Les marées humaines qui, pour la circonstance, ont pris d'assaut les places publiques, les boulevards et les ruelles, avec pancartes et drapeaux, avaient les mêmes revendications : exiger la libération de la Palestine et des Palestiniens de l'emprise de l'État sioniste d'Israël. Tous ont dénoncé avec véhémence les crimes multiples et indescriptibles israéliennes dont les Palestiniens sont les victimes permanentes, au vu et au su de la communauté internationale impuissante ou complice.

### POURQUOI UNE TELLE JOURNÉE ?

C'est le fondateur de la République islamique d'Iran, l'Imam Khomeiny, qui, il y a 40 ans, a exhorté l'humanité bien pensante et les musulmans

à prendre faits et causes en faveur de la Palestine dont la libération totale s'impose à tous : « J'appelle tous les musulmans du monde et tous les États islamiques à s'unir pour couper les mains du régime occupant d'Al-Qods et de ceux qui les protègent. J'invite tous les musulmans à choisir le dernier vendredi du mois béni de Ramadan pour se rassembler et à exprimer leur solidarité avec le peuple palestinien, en apportant le soutien à ses droits légitimes. Le noble Coran, ainsi que les hadiths rapportés par le Prophète de l'islam, Mouhammad (que le salut de Dieu soit sur lui et ses descendants!) insistent sur la nécessité de défendre les opprimés face aux oppresseurs. À ce propos, le Prophète de l'islam (sawas) dit : « Si un musulman entend l'appel à l'aide d'un autre musulman et qu'il ne l'aide pas, il n'est plus considéré comme musulman ». C'est cet appel qui continue de retentir jusqu'à l'heure actuelle, mettant en branle le monde entier, pas seule les musulmans.

### PERSPECTIVES DE LA JOURNÉE MONDE D'AL-QODS

de la Palestine occupée et le « droit de retour » des réfugiés palestiniens sur leurs terres natales est définitivement annulé. **FUITES MÉDIATIQUES SUR LE DEAL DU SIÈCLE : une «Nouvelle Palestine » qui n'a rien à voir avec la Palestine.**

À l'approche de l'annonce du Deal du siècle, une transaction élaborée par l'administration américaine destinée à mettre fin au conflit arabo-israélien, des fuites de presse se sont multipliées pour en dévoiler le contenu. Curieusement, ce sont les médias israéliens qui diffusent les clauses, dans un effort destiné manifestement à paver le terrain à sa mise en application. Selon Israël Yahom, un quotidien qui prône une ligne éditoriale en faveur du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, cette transaction élaborée par le genre du président américain Jared Kushner, comprend un accord tripartite entre l'entité sioniste, l'Organisation de libération de la Palestine et le Hamas en vue de fonder un État palestinien. Comme prévu, ce dernier n'a rien à voir avec la Palestine préconisée par le Droit international, sans compter la Palestine historique. Baptisé Nouvelle Palestine (New Palestine), il s'étendra sur des parties de la Cisjordanie occupée, sans



La Journée Mondiale d'Al-Qods est un événement annuel destiné à protester contre le contrôle israélien sur Jérusalem (dont le nom arabe est Al-Qods : □□□□□□) et à exprimer la solidarité avec le peuple palestinien. Elle a été instaurée en 1979 par l'Ayatollah Khomeiny, fondateur de la République Islamique d'Iran, et se déroule le dernier vendredi du mois de ramadan. Son historique est la suivante : Le 7 août 1979, quelques

mois après la victoire de la Révolution islamique en Iran, l'Ayatollah Khomeiny a déclaré le dernier vendredi du mois de Ramadan de chaque année comme la Journée de Jérusalem, au cours de laquelle les musulmans du monde entier s'uniraient en solidarité contre Israël et à l'appui du peuple palestinien. Khomeiny a déclaré que la libération de Jérusalem est un devoir religieux pour tous les musulmans. « J'invite tous les musul-

mans à choisir le dernier vendredi du mois béni de Ramadan pour se rassembler et exprimer sa solidarité avec le peuple palestinien, en apportant le soutien à ses droits légitimes. Pendant de nombreuses années, j'ai averti les musulmans du danger posé par l'usurpateur d'Israël qui, aujourd'hui, a intensifié ses attaques sauvages contre les frères et sœurs palestiniens, et qui, dans le sud du Liban en particulier, a constamment bombardé des maisons palestiniennes dans l'espoir d'écraser la lutte palestinienne. J'appelle tous les musulmans du monde et tous les États islamiques à s'unir pour couper les mains du régime occupant d'Al-

Qods et de ceux qui les protègent. Je demande à tous les musulmans du monde à choisir, comme étant, la Journée d'Al-Qods, le dernier vendredi du mois sacré du Ramadan, qui est lui-même une période à déterminer et peut également être le déterminant du sort du peuple palestinien et, à travers une cérémonie démontrant la solidarité des musulmans à l'échelle mondiale, annonçant leur soutien aux droits légitimes du peuple musulman. Je demande à Dieu, Tout-Puissant, la victoire des musulmans sur les infidèles. »

**Rassemblé par Ali Tolofoudi**



Benjamin Netanyahu a déclaré : « Nous ne diviserons pas Jérusalem [Qods], et notre présence permanente en Cisjordanie relève de l'autorité suprême d'Israël, qu'il détient en toute circonstance. »

Une des grandes lignes évoquées par Netanyahu est donc la domination d'Israël sur la Cisjordanie. « Nous ne supprimerons aucune colonie de la région », a-t-il indiqué.

Le « Deal du siècle », vanté par les États-Unis et Israël, propose, de connivence avec l'Arabie saoudite, un plan pour résoudre le cadre du conflit israélo-palestinien qui est jugé « inacceptable » par les Palestiniens.

Il annonce surtout les prémices d'une normalisation des relations entre Israël et les pays arabes. La question des réfugiés y est traitée avec la solution d'une « patrie alternative » en dehors

les colonies, ainsi que sur la bande de Gaza.

L'accord accorde à « Israël » les colonies isolées, au même titre que les blocs de colonies. Toujours selon ce journal dont les révélations devraient être lues avec précaution, la ville sainte d'Al-Qods, Jérusalem, serait partagée entre l'entité sioniste et la Nouvelle Palestine, où les habitants arabes devraient être transférés. La responsabilité de la ville sainte en incombera à la municipalité israélienne à laquelle la Nouvelle Palestine devra payer les impôts. Il ne serait plus permis aux Juifs de s'acheter des maisons arabes et vice-versa. Les lieux saints resteraient tels quels. S'agissant de la bande de Gaza, l'Égypte devrait accorder de nouvelles terres à la Palestine afin d'y édifier un aéroport, des usines, une zone de transit commercial et agricole. Les Palestiniens ne seraient pas

## L'AVENIR DE LA PALESTINE EN QUESTION LE DEAL DU SIÈCLE?

autorisés à y résider. La superficie des territoires et leur cout devraient faire l'objet d'une entente entre les différents protagonistes, par l'intermédiaire des États favorables, c'est-à-dire les États-Unis, l'Union Européenne et les pays pétroliers du Golfe.

La définition de l'État palestinien viendra ultérieurement. Une autoroute devrait relier la bande de Gaza à la Cisjordanie, tout en permettant l'installation de canaux hydrauliques souterrains entre les deux.

30 milliards de dollars seraient alloués à la Nouvelle Palestine, sur une durée de 5 années, dont 20% seraient procurés par les États-Unis, 10% par l'UE et 70% par les pays pétroliers du Golfe. Les plus riches parmi ces der-



niers devraient payer le plus car, selon l'accord, ils profitent le plus de l'accord. Il est interdit à la Nouvelle Palestine d'avoir une armée. Le seul arsenal dont elle peut disposer est celui de la police. Et c'est à Israël que revient de la défendre contre toute offensive étrangère. À condition qu'elle lui paie le prix de cette défense. Des négociations auront lieu entre l'entité sioniste et les pays arabes sur la valeur qu'ils auront à payer à l'armée israélienne en échange de cette défense. Lors de la conclusion de l'accord, le Hamas devra démanteler son arsenal et le livrer aux Égyptiens. Il n'aura droit qu'à des armes individuelles et personnelles pour ses dirigeants. En échange, ces derniers vont percevoir des salaires mensuels que les États arabes auront à leur payer. Les frontières de la

bande de Gaza seront ouvertes au commerce international via les passages israéliens et égyptiens. Le marché de Gaza sera ouvert à la Cisjordanie et à la mer aussi. Un an après l'accord, seront organisées en Nouvelle Palestine des élections démocratiques auxquelles tous les Palestiniens peuvent se porter candidat. Un an plus tard, les détenus seront libérés progressivement, sur une durée de trois ans. Les frontières entre la Nouvelle Palestine et « Israël » seront ouvertes devant les citoyens et les marchandises comme c'est le cas entre les pays amis. Un pont suspendu sur une hauteur de 30 mètres au-dessus du sol sera construit entre Gaza et la Cisjordanie.

**(Correspondance particulière proposée par Cheikh Abdoul Kamil Ouba Abbas, Yaoundé).**



## « La voie d'Amour » et « la taverne des amants »



**Auteur du monumental livre "Ayatollah Khomeiny, un gnostique méconnu du 20ème siècle", Professeur Christian, plus connu sous son nom Yahya Bonneau, est sans doute l'Occidental et l'homme qui connaît le mieux l'œuvre du fondateur de la République islamique d'Iran. À l'occasion du 30ème de cette haute personnalité, nous lui avons demandé l'autorisation de reproduire son article sur la poésie de l'Ayatollah Khomeiny qu'il avait publié en mai 2010. Il nous l'accorda. Qu'il en soit vivement remercié !**

En 1988 (1367 après l'hégire selon le calendrier solaire iranien), les éditions de la Radio et Télévision de la République Islamique d'Iran publièrent, sous le titre de La Coupe d'Amour (Bâdeh-ye 'eshq), les six pages manuscrites d'une lettre de conseils spirituels écrite quelque deux ans auparavant par l'Imam Khomeiny à Fâtima Tabatabâ'i, l'épouse de son fils Ahmad, accompagnée de quelques poèmes qu'il lui avait confiés. D'autres de ses poèmes, dont le confident était toujours Fâtima Tabatabâ'i, furent publiés l'année suivant sa mort, survenue le 4 juin 1989 (14 khordâd 1368), par la Fondation pour l'Édition et la Publication des Œuvres de l'Imam Khomeiny sous les titres de Le Confident des secrets (Mahram-e râz) et Le Point critique (Noqteh-ye 'atf) — chaque fois accompagnés de lettres de conseils spirituels adressées à son fils Ahmad.

La même fondation réunit par la suite dans un Divan de l'Imam (publié en 1993/1372) tout ce qui put être retrouvé de ses poèmes écrits depuis sa venue à Qom à l'âge de 20 ans (1922/1340) jusque quelque trois mois avant sa mort. C'est un luxueux ouvrage dans lequel les 276 pages de poèmes sont complétées par un lexique, un index et une sommaire analyse des spécificités de chaque texte. Un Farhang-e Divân d'environ cinq cents pages l'accompagnait, comprenant des explications sur l'art poétique iranien et ses figures de style et une encyclopédie du lexique de la poésie mystique persane.

Certains de ces poèmes furent par ailleurs mis en musique et chantés par Hosâm ad-dîn Serâdj dans une cassette intitulée Souvenir de l'Aimé (Yâd-e yâr), dont un vers connaîtra un étrange destin, d'aucuns y voyant une allusion à une rencontre avec l'Imam occulté des shiites duodécimains, d'autres pensant qu'il évoquait le Prophète lui-même, Dieu le bénisse lui et les siens :

Épris je fus, ma mie, de la mouche à tes lèvres

Je vis ton œil languide et en fus alanguï

Quel rapport, pourra-t-on penser, peut-il bien y avoir entre un grain de beauté aux lèvres de l'aimée et des personnalités vénérées d'une histoire sainte comme le Prophète ou un Imam, qu'on imagine plus volontiers en vénérables patriarches ou héros valeureux ?

Savoir que certaines descriptions traditionnelles du douzième

Imam lui attribuent un tel grain de beauté ou qu'un portrait d'un jeune éphèbe à la joue piquée d'une semblable mouche est parfois considérée représenter le Prophète dans sa prime jeunesse apportera certes un élément de réponse. Savoir aussi que le persan ne connaît pas de genre, ni masculin ni féminin, en livrera un autre. Mais cela n'élucidera pas la question de fond, celle du lien entre langueur amoureuse et piété religieuse, entre amours humaines et sentiments sacrés, entre « raisons du cœur que la raison ignore » et « sagesse divine, folie aux yeux des hommes » ou, plus largement encore, entre ivresses et états irrationnels d'une part, extases spirituelles et états transcendant la raison d'autre part.

Sans faire de théorie, remarquons simplement que l'expression des plus hautes expériences spirituelles en langage amoureux et/ou bachique n'est de loin pas inconnu de la culture occidentale, où elle trouve ses plus anciennes références dans le Cantique des cantiques de la Bible et des échos chez des mystiques telles que Sainte Thérèse d'Avila, par exemple, mais elle n'a pas pris une forme consacrée imprégnant toute la culture poétique. En Iran, au contraire, de grands poètes comme Hafez — nom de plume signifiant « connaisseur du Coran par cœur » — ont fourni une matrice culturelle prégnante qui intègre si indissociablement sens propre et métaphorique qu'on est souvent bien incapable, en l'absence de données biographiques certaines, de décider par des arguments autres qu'intuitifs lequel des deux sens est le « vrai » pour tel ou tel poète. D'autant que le réel et le métaphorique n'y sont pas considérés dans le rapport qu'on aurait pu attendre : l'amour « réel » (haqîqî) est le mystique et c'est l'amour humain, et même charnel, qui est irréel et « métaphorique » (madjâzî).

Si donc ce n'est que l'année précédant celle de sa mort, survenue le 4 juin 1989 (14 khordâd 1368), que les Iraniens découvrirent les talents poétiques du Guide de la Révolution islamique, ce ne fut pas pour eux une surprise de voir ce vénérable docteur de la Loi n'évoquer dans ses poèmes que jeu de l'amour et de la séduction, amant fuyant le pharisaïsme de la mosquée et de son prédicateur par trop tartuffe pour la société sans fard des drilles de la taverne et de leur échanson, clercs délaissant les arguties d'école et brûlant froc et tapis de prière pour se consumer dans l'aimée et l'ivresse, souffrant les affres de la séparation et jouissant de l'union, noyant les uns dans le vin

et levant sa coupe à la gloire de l'autre...

L'Imam s'inscrivait en effet dans la longue tradition des lettrés iraniens, clercs ou laïcs, pratiquant ce genre majeur de la poésie persane. Parmi les clercs de haut rang, ce serait presque plutôt le silence poétique qui paraît étonnant, surtout pour ceux qui pratiquent les « mécréances » (kofrayât) de la philosophie avicennienne ou, pire encore, sadienne et s'adonnent aux ivresses de la gnose ('irfân). Or, les Iraniens savaient depuis les premiers jours de la République islamique que l'Imam était loin de n'être qu'un vertueux juriste ou un inflexible politique : en décembre 79 et janvier 80 (âdhar - dey 1358), il avait en effet consacré une série d'interventions télévisées hebdomadaires à des lectures philosophiques et gnostiques de la première sourate du Coran. Si tout le monde ne pouvait en comprendre tous les développements, ils y « goûtaient » néanmoins, car l'Imam ne s'y enfermait pas dans un savoir abstrait et une terminologie absconse, mais ramenait au contraire sans cesse à l'essentiel de la spiritualité :

« Le plus juré de tes ennemis est ton "moi" qui se trouve entre tes flancs » [dit un hadith...]. Il est pire que tous les ennemis, plus grand que toutes les idoles : [...] « La mère des idoles est celle de votre "moi" » [dit un vers de Rûmî]. De toutes les idoles, c'est celle-ci que l'homme sert le plus [...] et tant qu'il ne l'a pas détruite, il ne peut devenir divin. Il ne peut y avoir en même tant l'idole et Dieu, il ne peut y avoir en même temps égoïsme et divinité. Tant que nous ne nous sommes pas [...] détournés de cette idole et tournés vers Dieu, [...] nous sommes en réalité idolâtre, même si en apparence nous adorons Dieu. En parole nous disons « Dieu » et ce qui est dans notre cœur c'est nous-mêmes. Nous voulons Dieu aussi pour nous-mêmes ! (p.30)

Sans cet amour de soi et cet égoïsme, l'homme ne dénigrerait pas les défauts des autres. Ces dénigrements que nous faisons les uns envers les autres sont tous parce que nous sommes à nos yeux très bons et justes et qu'en raison de cet amour de soi que nous avons, nous nous considérons nous-mêmes comme un homme parfait et tous les autres comme défectueux, et nous critiquons leurs défauts. Dans une poésie que je ne veux pas citer, un monsieur fait des reproches à une femme d'un certain genre et elle lui répond : « Je suis tout ce que tu dis, mais toi, es-tu tel que tu parais ? » (p.50-51)

Tous les actes de service divin

sont un moyen, toutes les prières sont un moyen, tout cela est un moyen pour que se révèle en l'homme le meilleur de lui-même, pour que ce qui est en puissance et qui est l'essentiel en l'homme s'actualise et qu'il devienne humain, pour que l'homme en puissance devienne un homme en acte, pour que l'homme naturel devienne un homme divin, de sorte que tout en lui devienne divin et qu'en tout ce qu'il voit, il voie la Réalité divine. Les Prophètes aussi sont venus pour cela, eux aussi sont des moyens. Les Prophètes ne sont pas venus pour constituer un gouvernement : que voudraient-ils bien en faire ? [...] Ils instaurent aussi un gouvernement juste, mais là n'est pas l'objectif : tout cela, ce sont des moyens pour que l'homme arrive à un autre niveau, et c'est pour cela que les Prophètes sont venus. (p.74-75)

Indépendamment donc de leur appréciation sur la personne et le talent poétique de l'Imam, les Iraniens ne sont en rien surpris par sa poésie, qui va pour eux quasiment « de soi ». Mais que comprendrait de traductions de ses poèmes quelqu'un dont ce genre n'appartient pas à l'univers culturel ? Que se penserait-il de ce religieux qui écrivit, en 1987 : L'Amie n'a pas passée la porte et ma vie touche à sa fin, C'est le bout de mon histoire et ce chagrin n'a pas pris fin ; La coupe de la mort en main, je n'ai point vu celle de vin, Après tant d'années passées, de l'Aimée nulle bonté ne vint. (Divân, p.97, radjab 1407)

Surtout quand il entendra ce vieux clerc s'écrier, après un silence de deux ans, quelque trois mois avant sa mort : Un nœud s'est défait de la tresse emmêlée de l'Aimée, Tout comme un jeune amant, le vieil ascète est à Ses pieds. Au calice de Ta grâce, j'ai bu une goutte de vin, Alors mon âme s'est noyée dans la vague de Ton chagrin. [...] Aux drilles de la taverne est venue l'annonce de l'union, Aussitôt ce fut le tumulte, danse et joie à l'unisson. (Divân, p.88, radjab 1409)

D'aucuns, s'ils ne savaient qui était leur auteur, pourrait s'imaginer que le « vieil ascète » de ces vers a finalement pu obtenir les faveurs de celle dont l'amour lui avait fait oublier piété et vocation, à l'instar d'un certain shaykh de San'ân immortalisé par la poésie persane. Tant mieux pour lui, se diraient-ils, mais tout de même, plutôt qu'attendre d'avoir « la coupe de la mort en main », n'aurait-il pu goûter « celle de vin » plus tôt ? Et encore

n'a-t-on pas retenu ici des vers prêtant bien plus à méprise...

Comment faire entendre ce langage à qui n'y est initié ? On pourrait commencer par faire remarquer que l'amour dont il est question est ce même amour divin incompatible avec l'idole du « moi » qu'évoquent les quelques paragraphes que l'on vient de citer et qui trouvent leur écho dans ces vers :

C'est dans la voie d'Amour qu'il faut chercher à jouir

Et l'engagement pris, il te faut le tenir !

Tant que tu es toi-même, point d'union à l'aimée !

Moi-même doit s'éteindre dans la voie de l'aimée.

Ce poème fait partie d'une lettre de l'Imam à sa bru, Fâtima Tabâtabâ'i. Accaparé depuis la Révolution par des obligations politiques qu'il considèrerait comme un devoir, non sans d'ailleurs laisser échapper de sa plume quelques plaintes, entouré de ce fait d'hommes plus en affinités avec la chose politique qu'avec celles de l'esprit, c'est à cette femme que l'Imam ouvrait son intimité spirituelle livrée dans ses poèmes. Et c'est en réponse à sa demande insistante de connaissances spirituelles qu'il écrivit cette lettre, commençant par ces vers :

En me demandant une lettre gnostique, Fâtî Exige que l'Imam ouvre son trône de Salomon d'une fourmi A croire qu'elle ne l'a pas entendu

D i r e  
«certes nous ne T'avons point connu»

L'homme de qui l'ange Gabriel, envieux, Mendiait le Souffle du Miséricordieux

Ce prélude poétique entend suggérer combien la Réalité spirituelle transcende la connaissance humaine pour que le Prophète Mohammad, Dieu le bénisse lui et les siens — dont la réalité essentielle est l'intermédiaire par qui toute la création, y compris les êtres les plus immatériels, reçoit le Souffle divin existentiel et sustentateur — ne pouvait lui-même que dire : « Nous ne T'avons pas connu. » La quête de la connaissance consiste à se défaire des voiles de l'ignorance, dont certains sont même lumineux, tel celui d'un brillant savoir, le plus grand de ces voiles étant, sans surprise, le « moi » égotique de l'homme : Mais tant que l'homme est voilé par son ego et préoccupé par lui-même, [...] sa nature essentielle reste voilée. Pour passer cette étape, il faut, en sus du combat intérieur [contre soi-même], être guidé par la Réalité sublime. [...]

(suite à la page 7)

## (suite) « La voie d'Amour » et « la taverne des amants »

« O mon Dieu ! accorde-moi de totalement me consacrer à Toi et illumine les regards de nos cœurs par la clarté d'un regard vers Toi, afin que les regards des cœurs traversent les voiles de lumière, parviennent à la source de l'Immensité et que nos esprits soient rattachés à la toute-puissance de Ta sainteté ! O mon Dieu ! Fais de moi quelqu'un que Tu appelles et qui réponde à Ton appel, quelqu'un que Tu regardes et qui tombe foudroyé par Ta majesté, quelqu'un avec qui Tu t'entretiens dans l'intimité... ».

Cette consécration totale consiste à sortir de l'étape de l'ego et de ce qui s'y rapporte. [...] C'est là un don divin à Ses proches amis dévoués qui intervient après qu'ils soient tombés foudroyés par la Majesté divine, dès lors qu'il a porté sur eux un coin de Son regard [...] L'entretien intime de la Réalité divine avec Ses serviteurs d'élite ne prend forme qu'après qu'ils aient été foudroyés et que la montagne de leur propre existence ait été pulvérisée [...] Ma fille, l'infatuation et la suffisance viennent d'une ignorance extrême de sa propre nullité et de l'immensité du Créateur. Si l'on réfléchit un tant soit peu sur l'immensité de la création, dans la mesure où l'humanité est parvenue jusqu'à présent, avec tous les progrès de la science, à en connaître une infime partie, on prendra conscience de sa propre nullité et de celle des systèmes solaires et de toutes les galaxies ; on saisira quelque peu l'immensité de leur Créateur ; on aura honte de son infatuation, de son égoïsme et de sa suffisance ; et l'on se sentira bien ignorant.

L'état évoqué par l'Imam devant la considération de l'immensité cosmique est celui de l'esprit saisi devant la majesté : il se sent écrasé et anéanti. Lorsque la beauté prend le pas sur la majesté, l'esprit se sent au contraire comblé d'aise et transi de bonheur. Cette « contraction » (qabd) et cette « dilatation » (bast) sont des états de l'âme et de l'esprit qui ont leur source ultime dans la Beauté (djamâl) et la Majesté (djalâl) divines, suivant que l'un ou l'autre aspect domine.

Les mêmes états oppressants ou

exaltants se retrouvent face à un être aimé, le cœur se réjouissant lorsqu'il sourit, s'attristant quand il nous délaisse. C'est que l'être aimé est investi, à la mesure de cet amour, de beauté et de majesté, reflets humains des suprêmes Beauté et Majesté.

Quand cet amour est fort, l'attitude de l'être aimé détermine toute votre vie : un clin d'œil fait battre le cœur, un sourire et il s'emballe, qu'elle défasse sa tresse et voilà qu'il éclate... Mais au premier froncement de sourcil, le cœur se montre inquiet ; un regard, un mot dur, le cœur cesse de battre ; et qu'elle tourne le dos, qu'elle parte, qu'elle s'éloigne et le cœur se déchire... « Elle » ou « il », peu importe, surtout dans une langue qui ne fait pas, comme le persan, la distinction.

Mais un amour si fort n'est pas bien raisonnable : tout le monde le dira, même votre raison, ce prêcheur intérieur qui jamais ne comprend rien aux émois du cœur. Seuls comprennent l'amoureux ceux qui partagent un tel amour si enivrant qu'il donne le sentiment de vivre pleinement et non plus platement, de vivre une vie « vraie », remplie à chaque instant de peines ou de joies, mais remplie et vraiment vécue...

Et voilà qu'elle n'est que folie, une ivresse passagère, pour tous ceux qui ne comprennent rien à cet amour, le jugent et le condamnent... Alors autant les fuir pour la compagnie de ceux qui partagent la même ivresse et ont la même idole : « l'adoration est par l'ivresse dans la religion d'amour. »

Ces quelques lignes voudraient suggérer combien les états d'âme et d'esprit liés aux émois de l'amour, aux émotions esthétiques ou aux altérations de la conscience sont analogues les uns aux autres et pourquoi ils peuvent de ce fait symboliser des états d'âme et d'esprit liés à l'expérience mystique du sacré. Cela ne veut pas dire qu'il s'agirait d'images et d'allégories qui seraient comme un code : chaque fois qu'on dira « clin d'œil », entendez « Attribut divin » et lorsqu'on dira « grain de beauté », entendez « l'Essence divine », car le grain de beauté est caché par le voile alors qu'il laisse passer le regard... Le symbolisme n'est pas l'arbitraire d'un code, mais l'analogie bien réelle entre des réalités causes d'effets semblables ou au contraire effets de causes similaires. Le lien est existentiel et non pas conventionnel.

La raison ultime de ces liens étant que les réalités fondamentales qui sont au principe même de l'existence, tels les attributs

divins de Beauté et de Majesté, se manifestent sur tous les plans et à tous les niveaux de l'existence, chacune de ces manifestations étant un écho et reflet de son principe en tel domaine et tel niveau. C'est ce principe d'analogie ontologique des états de l'existence — ou des manifestations de l'Existence — qui est au cœur de toute la tradition poétique dans laquelle s'inscrit l'Imam Khomeiny.

On comprend ainsi qu'entre les poèmes datés des quatre mois précédant le ramadân 1407/1987, poèmes pathétiques dominés par les plaintes de la séparation (hejrân) et l'angoisse de mourir avant de rencontrer l'Aimée et d'avoir goûté au Vin de la Connaissance, d'une part et d'autre part les poèmes datés des trois mois précédant le ramadân 1409/1989, d'où s'élèvent un chant d'allégresse et la célébration de l'union, il s'est produit pour l'Imam Khomeiny quelque chose d'une importance exceptionnelle. Il l'évoque d'ailleurs en des vers qui, à la lumière des textes et explications qui précèdent, peuvent être compris maintenant sans plus d'explications :

L'échanson, coupe à la main, a éveillé mon âme :

A la taverne des amants, je suis devenu serviteur,  
Cet amant ivre a fait de moi, de cette cour, le serviteur.

(Divân, p.116, sha'bân 1409/1989)

Le rossignol du Paradis, vers l'Amie n'avait pas de voie,  
Ma chance fut cet égayeur qui m'a orienté sur la voie.

Le soufi comme le gnostique sont bien loin de cet endroit :

De l'égayeur prends le calice et, vers la pureté, va droit.

(Divân, p.39, sha'bân 1409/1989)

L'identité de cet échanson égayeur (sâqî, motreb) qui lui donna enfin l'ivresse restera sans doute inconnue de l'histoire, et pourtant c'est bien à lui — en rappelant que le persan ne connaît pas de genre — que l'Imam doit d'avoir atteint ce qu'il y avait pour lui de plus cher :

Au seuil de ce maître mage, désormais je reste attaché,  
Qui d'une seule gorgée de vin, des deux mondes m'a rassasié [...]

Ce fut bien mon bonheur que le maître tavernier, de sa main, m'a subjugué, qu'il m'a anéanti, et puis qu'il m'a éteint ;  
Je suis le serviteur de mon maître qui, de par sa bonté, m'a rendu absent de moi-même, et tout entier bouleversé.

(Divân, p.83, sha'bân 1409/1989)

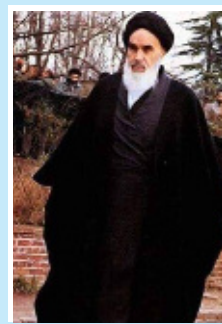
## IN MEMORIUM

### 3 JUIN 1989 - 3 JUIN 2019

### IL Y A 30 ANS, L'AYATOLLAH

### KHOMEINY TIRAIT SA RÉVÉRENCE!

Dans son testament politico-religieux qui ne sera révélé qu'après son décès, le fondateur de la République islamique



d'Iran, l'Ayatollah Khomeiny, laisse à son peuple cette recommandation : « Je m'en vais, mais je vous laisse en héritage le devoir sacro-saint de vous soulever pour Allah chaque fois qu'il le faut ».

C'est que, pour lui, la vie humaine n'a de sens que lorsqu'elle obéit aux directives et règles édictées par Allah, le Seigneur, créateur suprême, à qui tout doit se soumettre. D'ailleurs, toute sa vie à lui a été exclusivement vouée à satisfaire Allah, en témoignage éloquemment toutes les privations et les brimades qu'il a subies durant des décennies, jusqu'à ce qu'il parvienne, à 77 ans en 1979, à transformer un empire vieux d'au moins 2.500 ans en une République islamique. En effet, pour cette raison, l'Ayatollah Khomeiny (que sa demeure au paradis soit chaque jour plus parfumée!) passe aux yeux des historiens pour être la plus grande personnalité politique et religieuse des temps modernes, voire de l'histoire.

Trente ans après son décès, son discours garde encore toute sa fraîcheur et le couronnement de son action qui est la République islamique d'Iran continue allègrement, depuis 40 ans, sa marche en avant malgré les hostilités de sortes fomentées de l'extérieur par les ennemis de l'islam authentique, le chiisme, à travers le message inaltéré du Prophète Mouhammad (sawas) dont les légataires légitimes sont les douze Imams infaillibles de sa famille.

#### UN LEADER ATYPIQUE

Depuis la fin du cycle des prophètes et la prolifération des leaders religieux à travers le temps et l'espace, le leadership de l'Ayatollah Khomeiny diffère fondamentalement de tous les autres chefs religieux que l'histoire a enregistrés. Il n'a pas cherché à être un réformateur, encore moins à être le gourou d'un courant nouveau, loin s'en faut. Ce qu'il a fait, c'est de mettre en lumière les enseignements authentiques et précieux du noble Prophète Mouhammad (sawas) et de ses successeurs désignés par la seigneurie divine, les Ahloul Bayt (as). Leader atypique, il n'est donc ni un prophète, ni l'inventeur du chiisme. Certes, il a libéré le chiisme de la prison d'où il était enfermé depuis plus d'un millénaire, confiné qu'il était dans un espace oriental, notamment en Iran, en Irak ou au Liban, entre autres, en raison de l'obscurantisme

d'une exégèse sunnite plutôt politique des Arabes hostiles à la famille du vénérable Messenger (sawas).

Pour atteindre le but qu'il a recherché, que n'a pas enduré Rouhoullah Moussawi plus connu sous le nom de l'Ayatollah Khomeiny ou Imam Khomeiny ? Le régime du Chah Mohamed Reza Pahlavi l'a persécuté si durement, allant jusqu'à vouloir réduire son droit d'adorer Allah ; il s'est exilé. Cet exil durera 14 ans comme pour souffrir le martyr des 14 infaillibles de la demeure prophétique. Par la prière et la patience, il prépare les conditions de son retour au pays qu'il revint libérer en février 1979. Depuis, cernée de toutes parts par les puissances du monde résolument liguées contre l'instauration de la loi divine sur la terre, la République islamique d'Iran se tient imperturbablement face à toutes les velléités de déstabilisation, non sans devenir une puissance militaire crainte et redoutée que nulle autre puissance n'osa encore attaquer, en dépit de permanents préparatifs à cette fin. Sur le plan intellectuel, le pays s'est doté d'importantes universités et de centres performants de recherches dans plusieurs domaines. Son savoir technologique lui assure ainsi de mille façons la protection contre des ennemis irréductibles.

#### AMOUR PERPÉTUEL

C'est que la mission laissée à Sayed Ali Khamenei, l'actuel guide suprême, est en permanence prise au sérieux, sans jamais perdre de vue l'importance de l'attachement à Allah. Quelqu'un disait que lorsque l'on compare les photos de la jeunesse de l'Ayatollah Khomeiny et de Sayed Khamenei, on admet aisément qu'ils sont plus beaux vieux que jeunes ; signe du renforcement de leur piété au fil des temps.

Le mausolée de l'Ayatollah Khomeiny est à quelques 40 kilomètres de Téhéran. Son embellissement toujours en cours est la preuve de l'amour perpétuel que lui vouent les Iraniens. Faut-il souligner que c'est une marée humaine qui l'a accompagné à sa dernière demeure en 1989. Signe de Dieu, le pieux patriarche repose à côté de Behshti Zahra (cimetière Zahra où sont enterrés les millions de martyrs de la révolution islamique). Plaise à Allah que leur sang versé ne soit jamais vain!

Oumar Dionfaga  
Ali Tolofoudié



## «LE DEVOIR DE NOUS, LES CHIITES, C'EST DE TRANSMETTRE LE VRAI ISLAM À TOUS LES ÊTRES HUMAINS, SANS RELÂCHEMENT, CONTINUUELLEMENT, SANS JAMAIS NOUS FATIGUER», dixit Sayed Ali Moosavi de Qom.

*D'ascendance chérifienne de la lignée du septième Imam Moûssa ibn Ja'afar al-Kâzim comme l'indique son patronyme, Sayed Ali Moosavi est un théologien vivant à Qom (République islamique d'Iran). Parfaitement francophone, il consacre ses jours et ses nuits, pour le profit des croyants pratiquant la langue de Molière, à élucider toutes les questions relatives à la religion apportée par son glorieux ancêtre, le Prophète Mouhammad (sawas) : répondre aux questions, éclairer les zones d'ombre, aplanir bien de nœuds pour une meilleure compréhension. Ses communications multiples et diversifiées tant sur des supports que sur les réseaux sociaux et le Net sont hautement appréciées. À la faveur du mois béni du ramadan et à l'occasion de la prochaine sortie de son livre intitulé "CALENDRIER CHIITE", nous l'avons rencontré. Entretien exclusif.*

**La Sakina :** Assalamou alaykoum Sayed! Il nous revient que votre prochain livre intitulé "CALENDRIER CHIITE" paraîtra bientôt. Peut-on savoir pourquoi "CALENDRIER CHIITE" et non ISLAMIQUE ?

**Sayed Ali Moosavi :** Au nom d'Allah, le Très Miséricordieux, le Tout miséricordieux.

Je voudrais d'abord commencer par remercier Allah et prier abondamment sur le Prophète de la miséricorde qu'Il a bien voulu nous envoyer pour notre bonheur. Ensuite, je formule le bon vœu que le mois béni du ramadan soit pour vous et pour tous les croyants une opportunité de délivrance de tous les péchés, de tous les torts et de tous les excès dont nous nous rendons souvent malheureusement coupables, ainsi que de consolidation de la foi et de la piété. Je prie pour tous mes frères et sœurs qui travaillent à la propagation de la religion, comme vous le faites avec bonheur à travers les colonnes de votre journal La Sakina.

Votre question est pertinente. C'est en effet un livre calendrier lié à l'histoire du chiisme. Il est constitué de douze chapitres dont chacun correspond à un mois lunaire, du premier mois Moharram au 12ème mois Zoul-Hidja. Vous savez que le comput de l'année, selon le saint Coran, est de douze mois. C'est pourquoi nous l'avons intitulé "CALENDRIER CHIITE" car il marque tous les événements liés à l'histoire du chiisme, en résumé, mois par mois, depuis le temps du Prophète (sawas) jusqu'aux événements des dernières années. Il s'agit de tracer méticuleusement l'histoire globale du chiisme depuis les guerres à l'époque du Prophète (sawas), en mentionnant les martyres des Imams Ahloul Bayt (as), leur naissance et leur décès, les épisodes marquants de la vie de leurs partisans et de leurs ennemis; la vie des compagnons du noble Prophète (sawas) comme Salman al-farisi, Abou Zhar Ghiffari, Miqdad, etc. Aussi, je parle des dynasties Omeyyades et Abbassides car leur histoire est liée à celle du chiisme.

Il faut noter que dans chaque chapitre, j'apporte des éclairages tirés à la fois des sources chiites que des références sunnites les plus admises, de sorte à permettre une vision d'ensemble sur chaque événement. On trouvera des données sur les mérites et les particularités du Prophète (sawas), sur les Imams Ahloul Bayt (as).

Par exemple, on trouvera un chapitre consacré à l'événement de Karbala, la tragédie de l'Imam Hussein (as), comment sa famille a été capturée et conduite à Kouffa, à Cham, etc. Un chapitre sera consacré sur l'Imam al-Mahdi (ajfs), sa vie, sa naissance, ses deux occultations (mineure et majeure), la baraka liée à sa date de naissance qui est le 15 Sha'aban, mais aussi les devoirs des chiites dans l'attente de sa réapparition.

**Dans les différents chapitres, je donnerai des détails qui peuvent s'étendre sur 10, 15, 20 pages, voire plus souvent. J'invite, d'ores et déjà, tous les musulmans, chiites et sunnites, à la lecture du livre.**

**La Sakina :** Ce serait un vrai livre-guide. Connaissant votre attachement aux différents événements, heureux et douloureux, liés à la vie de la famille prophétique, nous imaginons que la date de sortie obéira à une de ces dates. Voulez-vous nous révéler la date choisie et pourquoi elle? **Sayed Ali Moosavi :** La date de sortie du livre dépend de plusieurs facteurs. Beaucoup de gens y travaillent, il y a l'imprimerie et autres. Nous ne pouvons pas dire exactement quand il paraîtra, mais je souhaite qu'il le soit à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'Imam Ali Ar-Rida qui sera vers le 14 juillet 2019 (11 Dhul-Qa'ada 1440 H). Je m'y emploie.

**La Sakina :** Qu'est-ce qui vous a motivé à écrire un tel ouvrage?

**Sayed Ali Moosavi :** J'ai oublié de préciser au début de mon propos que ce livre a été écrit en arabe et en persan il y a plus de dix ans par Cheikh Abdoul Hussein al-Bandâni, un Professeur de haut niveau qui enseigne à la Hawza de Qom. Ce que j'ai fait, c'est de traduire en français et d'y introduire des éléments nouveaux à partir des recherches. Il y a des détails nécessaires qu'il fallait y introduire pour les lecteurs francophones, ce dont j'ai tenu compte. On peut donc dire que c'est une édition traduite et améliorée. Pour rester sur votre question, je dirai que vous savez que les bonnes sources de renseignements (livres importants et autres) sur le chiisme manquent beaucoup dans l'espace francophone. Beaucoup de références en la matière ne sont pas traduites en français. J'ai longtemps pensé à palier à ce manque en écrivant un livre. Quand j'ai découvert "CALENDRIER CHIITE" de Cheikh Abdoul Hussein al-Bandâni, j'ai tout de suite compris que c'est un tel ouvrage qu'il faut aux fran-



cophones. J'ai travaillé dessus et y apportant des éléments nouveaux de recherche, des explications et aussi l'apport des détails. Les lecteurs francophones trouveront donc le livre comme un recueil qui fourmille de détails. J'espère qu'il sera utile.

**La Sakina :** Selon nos sources, le livre contiendra quelques 600 pages. Voulez-vous nous dire combien de temps le travail vous a pris?

**Sayed Ali Moosavi :** Le travail de traduction m'a pris deux mois. Puis, les recherches pour ajouter les détails nécessairement utiles aux lecteurs francophones se sont étendues sur quelques trois mois. Après cela, des frères ont planché sur le contenu afin de peaufiner l'écriture, de sorte que le texte puisse atteindre un haut niveau en français. Tout cela fini, c'est la phase d'imprimerie pour arriver à l'édition. C'est donc la mise en page qui déterminera le nombre de pages, qui peut être de 600 ou 400.

**La Sakina :** On peut donc estimer que le livre rétablira bien de vérités historiques, avec des preuves à l'appui. Pouvez-vous nous en citer quelques-unes?

**Sayed Ali Moosavi :** Bien sûr, il y a beaucoup de sujets qui ont besoin que l'on travaille dessus. On peut commencer par l'époque même du Prophète (sawas), des moments, des épisodes très importants dans l'islam. On peut mentionner les batailles qui ont eu lieu à l'époque du Prophète (sawas), notamment celles d'al-Ahzab et de Ohoud au cours desquelles certains compagnons du noble Messager (sawas) l'ont abandonné. On peut citer l'événement de Ghadir Khoum au cours duquel le Prophète (sawas), au retour du pèlerinage d'adieu, a nommé Ali Ibn Abi Talib (as) comme son successeur. Concernant cet événement, l'auteur Cheikh Abdoul Hussein al-Bandâni a donné

calamités dont Fâtimah a souffert après le décès de son père.

Les lecteurs trouveront beaucoup d'autres détails dans le livre.

**La Sakina :** Il y a beaucoup de sujets controversés dans le vaste espace musulman. Quel pourcentage d'élucidation estimez-vous ou souhaitez-vous que votre livre apportera au débat pour une meilleure compréhension de l'islam authentique ?

**Sayed Ali Moosavi :** Selon moi, chaque musulman a le droit de chercher à connaître l'histoire de sa religion en toute vérité. En ce qui concerne nous qui en savons un peu plus que le commun des croyants, c'est notre devoir d'exposer clairement ce qui a été rapporté de la religion avec des arguments probants. Il appartient à chaque musulman de faire preuve de clairvoyance en choisissant la vérité. Les arguments à exposer doivent être scientifiques, basés sur des preuves. Le musulman doit éviter les polémiques inutiles en privilégiant toujours la recherche de la vérité. Quant au savant, il lui incombe d'apporter les preuves, très poliment, sans esprit de vexer qui que ce soit.

**La Sakina :** On parle de plus en plus de "wahda" qui est, en quelque sorte, la recherche de l'union entre différentes chapelles musulmanes. Votre livre ne risque-t-il pas de contrarier cet objectif?

**Sayed Ali Moosavi :** Certes, on parle de "wahda", mais cela ne signifie pas que chaque école ne doit pas parler de ses croyances. C'est plutôt la recherche de la solidarité, de la compréhension mutuelle et de l'union entre différentes écoles juridiques. Il s'agit surtout de la nécessité de notre union face aux ennemis de l'islam ; nous ne devons pas nous désunir quand notre religion est attaquée par nos ennemis.

Ce que nous devons éviter, c'est l'ignorance, les disputes et les discussions oiseuses qui ne se basent pas sur la connaissance et qui, d'ailleurs, peuvent déboucher sur des invectives. C'est ce que le Coran nous recommande, c'est ce que nos Imams (as) nous enseignent. Il ne faut jamais être impoli avec son vis-à-vis, même s'il n'est pas musulman, mais il faut toujours discuter avec l'autre dans le respect mutuel.

Je suis heureux d'inviter tous mes frères et sœurs francophones, chiites comme sun-

nites, à lire mon livre avec intérêt. Ils y découvriront que jamais je n'ai été discourtois dans l'argumentation. Or, c'est l'argumentation qui importe.

**La Sakina :** Avez-vous l'espoir que les différentes écoles en arriveront un jour à gommer toutes les différences pour s'accorder sur la nécessaire guidance des Ahloul Bayt (as) contrariée depuis le rappel à Allah de notre noble Prophète (sawas)?

**Sayed Ali Moosavi :** Je souhaite de tout mon cœur qu'un tel jour arrive. Peut-être qu'il arrivera avec la parousie de l'Imam al-Mahdi (ajfs), ou peut-être avant cette parousie. Dans tous les cas, notre devoir est de communiquer la vérité. Moi, personnel, je ne cherche pas à convaincre les non chiites ou les non musulmans à se convertir au chiisme. Suivant les recommandations de mes Imams (as), je m'efforce plutôt à leur exposer les preuves du bien fondé de la Voie, à leur rapporter les paroles précieuses des Ahloul Bayt (as).

**La Sakina :** Votre Éminence, Sayed, quel avenir voyez-vous à la progression du chiisme dans le monde?

**Sayed Ali Moosavi :** Le chiisme a toujours été une minorité, c'est sûr. Nous avons même plusieurs versets coraniques qui attestent qu'avant l'islam, à l'époque de chaque Prophète, ceux qui ont suivi le droit chemin étaient toujours minoritaires; ça ne nous gêne donc pas d'être une minorité. Mais, à notre époque, nous voyons beaucoup de gens se convertir au chiisme, nous en remercions Allah.

Pour moi, ce n'est pas le nombre de gens qui se convertissent au chiisme qui est important; ça, ce n'est pas le plus important. Ce qui l'est, par contre, c'est que nous, en tant que chiites, nous faisons notre devoir de la meilleure façon qui soit. Et quel est notre devoir? C'est de faire la propagation du chiisme, du vrai islam, de la meilleure façon à tous les êtres humains. L'Imam As-Sadiq (as) a dit : «Rapportez nos paroles aux gens sans addition, sans omission, sans aucune altération. Ainsi, quand ils verront la beauté de nos paroles, ils seront attirés vers nous». Donc, notre devoir à nous, les chiites, c'est de transmettre le chiisme de belle façon, sans relâchement, continuellement, sans jamais nous fatiguer.

**Propos recueillis par Amadou Diallo**



# Contribution

## السلام عليكم

### الأخلاق

جاء في حديث عن الحسين بن علي (عليهما السلام) أنه قال : سألت أبي أمير المؤمنين عن رسول الله كيف كان سيرته في جلساته ؟ فقال :

كان دائم البشر ، سهل الخلق ، لين الجانب ، ليس بفظ ، ولا غليظ ولا صخاب ، ولا فحاش ، ولا عياب ، ولا مداح ، يتعاقل عما لا يشتهي ، فلا يؤيس منه ولا يخيب فيه مؤمليه ، قد ترك نفسه من ثلاث : المرء والإكثار وما لا يعنيه ، وترك الناس من ثلاث كان لا يذم أحداً ولا يعيره ، ولا يطلب عثراته ولا عورته ولا يتكلم إلا في ما رجا ثوابه ، إذا تكلم أطرقت جلساؤه كأنما على رؤوسهم الطير ، فإذا سكت تكلموا ، ولا يتنازعون عنده الحديث . . .



نعم لو لم تكن هذه الأخلاق الكريمة وهذه الملكات الفاضلة لما أمكن تطويع تلك الطباع الخسنة والقلوب القاسية ولما أمكن تليين أولئك القوم الذين كان يفهم الجهل والتخلف والعناد ، ويحدث فيهم انعطافاً هائلاً لقبول الإسلام ولتفرّق الجميع من حوله بمصدق قوله تعالى : لانفضوا من حولك .

والروايات في هذا الصدد كثيرة ، سواء ما يتعلق منها حول شخص الرسول

الكريم أو ما يتعلق بواجب المسلمين في هذا المجال ، وإليكم بعضاً من الروايات في هذا الموضوع .

جاء في حديث أن رسول الله (صلى الله عليه وآله) قال : إنما بعثت لأتمم مكارم الأخلاق "

ولذا فإن أحد الأهداف الأساسية لبعثة الرسول السعي لتكامل الأخلاق الفاضلة وتركيز الخلق السامي .

وجاء في حديث آخر عنه (صلى الله عليه وآله) :

إن المؤمن ليدرك بحسن خلقه " درجة قائم الليل وصائم النهار " . وورد عنه أيضاً (صلى الله عليه وآله) :

ما من شيء أثقل في الميزان من " خلق حسن " .

ونقل عنه (صلى الله عليه وآله) أنه قال :

أحبكم إلى الله أحسنكم أخلاقاً ، " الموطنون أكنافاً ، الذين يألّفون ويؤلّفون . وأبغضكم إلى الله المشاءون بالنميمة ، المفرقون بين

الإخوان ، الملتمسون للبراء العثرات " ونقرأ في حديث عن رسول الله (صلى الله عليه وآله) :

أكثر ما يدخل الناس الجنة تقوى الله " وحسن الخلق " . وجاء في حديث عن الإمام الباقر (عليه السلام) :

إن أكمل المؤمنين إيماناً أحسنهم أخلاقاً . ( وورد حديث عن الإمام علي بن موسى الرضا (عليهما السلام) أن الرسول (صلى الله عليه وآله) قال :

عليكم بحسن الخلق ، فإن حسن الخلق في " الجنة لا محالة ، وإياكم وسوء الخلق ، فإن سوء الخلق في النار لا محالة " .

إن ما يستفاد من الأحاديث المتقدمة بشكل واضح وجلي أن حسن الخلق مفتاح الجنة ، ووسيلة لتحقيق مرضاة الله -عز وجل- ، ومؤشر على عمق الإيمان ، ومرآة للتقوى والعبادة ... / ساتلا موى العزيز أن يجعلنا من المتمسكين بأخلاق الفاضل. بحق محمد وآله الطاهرين. بقلم.. الشيخ علي بن موسى كوني من دولة مالي. وبإذن الله التوفيق.

## هل ترك الرسول (ص وآله) أمته سدى

ان الشيعة يستندون الى المنطق العقلاني حين يرفضون قبول نظرية موقف

النبي (ص وآله) السليبي من مستقبل الامة ومن مستقبل الاسلام ، وهو الذي

بعث رحمة للعالمين ، وهو الذي كان يعلم مايقع بعده من فتن واختلافات

واخطار يمكن ان تعصف بالاسلام ، كان يعلم ذلك عن طريق غيبي او عن طريق

حنكته وبصيرته النافذة لأحوال الناس في زمانه ، الم يقل حين زار البقيع في

حال مرضه مخاطباً "اهله ؛ ليهنكم ما اصبحتم فيه فلقد اقبلت الفتن كقطع الليل

المظلم يتبع اخرها اولها ) اخرج الحديث ابن سعد في الطبقات الكبرى 204 / 2

وهو الذي لا يغيب عن المدينة في غزوة الا ويستخلف عليها ؟ وكان جبل أحد

على بعد ميل من المدينة ومع ذلك فقد عين (ص وآله) خليفته عليهم مدة

وثانياً ؛ - لم نجد الصحابة يعتمدون هذا المبدأ في اجتماعهم يوم السقيفة ولم

يرد للشورى ذكر ابداً" في تضاعيف كلمات ابطال السقيفة .... !! وانما اعتمدوا

على اساس قرابتهم من النبي ونصرتهم له ... تلك الخصائص التي تمثلت في

الامام علي(ع) قبل ان تتمثل فيهم ، ولذلك نجد الامام علي (ع) ينسف اساسهم

الذي اعتمده في انتخاب الخليفة حين يقول ( احتجوا بالشجرة واضاعوا

الثمرة ) نهج البلاغة الخطبة 67 ، ثم اين الشورى المزعومة والمشهورون الكبار

لم يبايعوا اصلاً" ؟ ؟ ثم لم يعمل .. الخليفة الاول بالشورى وهو ينصب الخليفة

الثاني نصبا" وتعييننا" ، راجع التاريخ في ذلك حين يعبر ابو بكر عن عدم رضا

الناس بخلافة الثاني وهو يقول ( اصبح كل واحد منكم قد ورم انفه ) وكذلك

لم يعمل الخليفة الثاني بالشورى وهو يخترع ( شورى ) مدبرة بلبل سلفاً" وضمن

ما رسموا وخططوا له وضمن اطر محددة ومعينة لآبد وان تؤدي الى الخليفة

الثالث كما هو مرسوم له ؟ ؟ والسؤال ؛ - فقط نريد ان نعرف اين هي الشورى

المزعومة التي تحدثوا عنها .. فاعلمونا ان كنتم صادقين ؟ ؟ اجل ورد بقوله

تعالى( وأمرهم شورى بينهم ) لكن اي امر هذا !! هل هو امر الدين ؟ ام امر

الدنيا ؟ واذا كان الدين قد حدد تكليفنا الشرعي في موقف معين ؛ فماذا تعني

الشورى) ؟ والله تعالى يقول ( وما كان ) لمؤمن ومؤمنة اذا قضى الله ورسوله

امراً" ان يكون الخيرة من امرهم ) الاحزاب 36 ... ان الشيعة يعتقدون بان الله

ورسوله قضي في امر الخلافة والامامة ، فلا تخضع للشورى .. الصفحة 19 - 21

من كتاب لماذا انا شيعي .....

صحيح مسلم باب فضل علي بن ابي طالب 23 / 5 الحديث 31

مسند احمد 1 / 282 الحديث 1493 -- خصائص النسائي 5 / 44 الحديث --

8138

الطبقات الكبرى لابن سعد 3 / 23 -- -- 24. نسأل من البارئ أن يجعلنا ممن

يستمتع القول ويتبع أحسنه. وصلى الله على محمد وآله الطاهرين..... بقلم.. شيخ علي بن موسى كوني، من دولة مالي،

## Contribution

### كُنْ صَالِحاً



ينقل عن المرجع الديني الكبير آية الله العظمى الشيخ الوحيد الخراساني (دام ظلّه) زارني السيد احمد نجل الامام الخميني (رض) قبل وفاته بأيام قليلة فسألته: هل رأيت الامام الخميني بعد وفاته في عالم الرؤيا الصادقة اجاب: أجل رأيت مرة وسألته كيف هو عالم الآخرة ، اجاب الامام (رحمه الله) عن سؤال ولده قائلاً: يا احمد، لقد عبرت انا ولكن الامر صعب للغاية .

يقول السيد احمد: ثم حرك والدي يده وقال: يا احمدحتي حركة يدك بهذه الصورة فستر افلك هذه الحركة هنا ايضاً وينبغي ان تعد جواباً عن علة تحريكها بهذه الصورة تابع السيد احمد نقل رؤياه الصادقة هذه فقال (رحمه الله) عندما سألت والدي : ما الذي ينبغي عمله انن ؟ قال لي ثلاث مرات : كن صالحاً

كن صالحاً كن صالحاً



### لعقل & الدين

قال تعالى [ فيشر عباد \* الذين يستمعون القول فيتبعون احسنه أولئك الذين هداهم الله وأولئك أولي الالباب \* ] الزمر 18 -- 19 ... من هنا قيل ؛ - ان العقل عبارة عن قوة يُعرف بها الحق ، حيث يستفاد من هذه الآية المباركة ان العقل يُهتدى به الى الحق المطلق والاعراض عن العقل سفة نزه الباري عزوجل اتباع دينه عنه بقوله تعالى [ ومن يرغب عن ملة ابراهيم الا من سفه نفسه ] البقرة 131 ، حيث عد المولى عز ذكره الاعراض عن ملة ابراهيم من حماقة النفس وعدم تمييزها ماينفعها مما يضرها ، ومن هذه الآية يستفاد معنى ما ورد في الحديث ؛ - ان العقل ما عبد به الرحمن واكتسب به الجنان ، وهنا نطرح شبه قد يلجأ اليها قاصري النظر والعقول وهي قد يقول قائل ؛- اذا كان بالعقل يُعرف الحق ، حينئذ كفى في الدعوة اليه سبحانه ما يدعو اليه العقل من سلوك طريق الفضيلة والتقوى من دون الحاجة الى ارسال رسل وانبياء وانزال الكتب !!! ! والجواب ؛- ان العقل الذي يدعو الى الفضيلة والتقوى انما هو العقل العملي هذا يأخذ مقدمات حكمه من الاحساسات الباطنة والاحساسات التي بالفعل في الانسان في باديء حاله هي احساسات القوى الشهوية والغضبية ، واما القوة الناطقة القدسية فهي بالقوة ، والتي بالفعل لاتدع الانسان يخرج من القوة الى الفعل كما هو مشهود من حال الانسان ، فكل قوم او فرد فقد التربية الصالحة عاد عما قليل الى التوحش والبربرية مع وجود العقل فيهم وحكم الفطرة عليهم فلا غنى عن تأييد العقل بالنبوة والامامة .. الصفحة 56 -- 57 من المجلد [ من كتاب الفوائد البهية في شرح عقائد الامامية



### السلام عليكم

مكة والمدينة بيد اليهود قبل القدس : محمد بن عبد الوهاب يهودي : \*\*\*

توجه إلى تركيا ثلاثمائة ألف يهودي حيث أصبح لهم ناطق رسمي في عهد سليمان القانوني بين عامي 1566-1574 ، بل نجح اليهود من تزويج اليهودية روكسالينا لسليمان القانوني ..ومن مدينة بورصة التركية خرج اليهودي الدونمي شولمان قرقوزي جد الشيخ محمد بن عبد الوهاب، والذي سافر إلى دمشق فالقاهرة فمكة فنجد وهناك أعلن إسلامه و أطلق على نفسه اسم سليمان.

واستقر في بلدة اسمها (العينية)، وهناك وجد مجالاً خصباً ، فاستقر به الأمر وادعى (أنه من سلالة ربيعة، وأنه سافر به والده صغيراً إلى المغرب العربي...) . وفي بلدة العينية أنجب ابنه الذي سماه: عبد الوهاب بن سليمان وأنجب عبد الوهاب هذا - عدداً من الأولاد، أحدهم كان محمد أي محمد بن عبد الوهاب.. وهكذا سار محمد بن عبد الوهاب على نهج جده سليمان قرقوزي.. فطورد من نجد وسافر إلى العراق... وطورد من العراق، وسافر إلى مصر، وطورد من مصر، وسافر إلى الشام، وطورد من الشام وعاد إلى حيث بدأ إلى نجد ... عاد إلى العينية .. إلا أنه اصطدم بحاكم العينية عثمان بن معمر - آنذاك فوضعه عثمان تحت الرقابة المشددة، لكنه أفلت وسافر إلى الدرعية، وهناك التقى اليهودي محمد بن سعود - الذي أصبح أميراً إماماً، وتعاقد الإثنان أن تكون الرئاسة السياسية لآل سعود و الزعامة الدينية لابن عبد الوهاب

آل سعود أصلهم يهود أيضاً : \*\*\*

في عام 1473 م بدأ تاريخ انتساب بني قينقاع للعرب حين سافر ركب من عشيرة المسالين من قبيلة عنزة العربية النجدية لجلب الحبوب من العراق وفي البصرة ذهب أفراد الركب لشراء حاجاتهم من تاجر حبوب يهودي اسمه "مردخاي بن ابراهيم بن موسى" وأثناء مفاوضات البيع سألهم اليهودي عن أصلهم فابلغوه بأنهم من قبيلة عنزة...

وما كاد مردخاي يسمع بهذا الاسم حتى أخذ يعانق كل واحد منهم بحرارة ويضمه إلى صدره مدعياً بأنه من نفس القبيلة وأنه جاء إلى العراق منذ مدة بسبب خصام وقع بين والده وأفراد من القبيلة وقد استقر به المطاف في البصرة....

أمر خدمه بتحميل إبل أبناء عمومته المزعومين بالقمح والتمر والأرز فطارت عقول شيوخ العشيرة لهذا الكرم وقد صدقوا بأنه ابن عم لهم .

ما أن عزم ركب قبيلة عنزة على الرحيل حتى طلب منهم اليهودي مردخاي أن يرافقهم إلى بلاده المزعومة فرحب به الركب أحسن ترحيب...

وهكذا وصل مردخاي اليهودي إلى نجد حيث عمل لنفسه الكثير من الدعاية عن طريقهم على أساس أنه ابن عم لهم و لكنه وجد مضايقة من عدد كبير من أبناء نجد لمعرفة بتاريخ قبائلهم وشكهم في صدق روايته....

مما اضطره إلى مغادرة القصيم إلى الأحساء وهناك حرف اسمه إلى "مرخان بن ابراهيم". وكانت ميزته وأهله أنهم على عادة يهود الذنومة يعتمرون الطرابيش الحمراء لذلك كان البدو يُطلقون على آل سعود أحفاد ( حُمر الطرابيش) انتقل اليهودي "مردخاي بن ابراهيم بن

موشي" إلى مكان قرب القطيف فاطلق عليه اسم الدرعية تيمناً بدرع علي بن أبي طالب التي سقطت منه في خروجه لحرب معاوية فتحوزها يهودياً و قضى له فيها القضاء....

وحاول بعض القبائل قتله لكنه نجا منهم و عاد إلى نجد مرة أخرى حتى وصل إلى أرض المليبد قرب الرياض فطلب الجيرة من صاحب الأرض فأواه وأجاره لكن هذا اليهودي مردخاي لم ينتظر أكثر من شهر حتى قتله و استولى عليها وأطلق عليها اسم الدرعية مرة أخرى، و تظاهر بإعتناق الإسلام

وقد عمّر مرخاي بن ابراهيم بن موشي، الذي أصبح اسمه مرخان بن ابراهيم بن موسى بن ربيعة بن مانع بن ربيعة المريدي وينتهي نسبه إلى بكر بن وائل من بني أسد بن ربيعة... عمّر الدرعية وأخذ يتزوج بكثرة من النساء والجواري وأنجب عدداً من الأولاد وأخذ يسميهم بالأسماء العربية المحلية وقد أنجب ابنه المقرن الذي جاء معه من البصرة ولداً أسماه "محمد" ثم أنجب محمد بدوره "سعود" الذي أنجب بدوره ولداً أسماه "محمد" صار في ما بعد إماماً للمسلمين، وهو الاسم الذي عرفت به عائلة آل سعود أي "محمد بن سعود".....

الخطة السادسة : \*\*\*

أمر التعاون بين محمد بن عبد الوهاب و آل سعود عن تنفيذ خطة البريطاني اليهودي مستر هامفر و تتكون من ست نقاط. و تتعلق بنشر الفوضى والارهاب وتكفير المسلمين وهدم الاضرحة و هجوم القبائل على المدن والحجاج وخلق الخليفة ومحاربة الحكام والغدر بهم مثل ما حصل للشريف حسين في الحجاز.

أقوال في يهودية الوهابية : \*\*\*

الملك فيصل بن عبدالعزيز قال في ( - 17) سبتمبر أيلول (1969 م: إننا واليهود أبناء عم خلص، ولن نرضى بقذفهم في البحر كما يقول البعض، بل نريد التعايش معهم بسلام.

إسحاق بن زفي ثاني رئيس إسرائيلي ( - 1952-1963) مؤلف كتاب الذنومة قال :

هناك طوائف دينية لا تزال تعتبر (( نفسها جزءاً من بني إسرائيل، وأعضاء هذه الطوائف - رغم اختلاف أسلوبهم عن مجموعة الشعب اليهودي - استمروا على إقامة شعائر الدين اليهودي ، ومن هؤلاء طائفة السامريين الذين يعتقدون صراحة الدين الموسوي ، ومنهم طائفة هامة أخرى هي طائفة الوهابية وهي مسلمة في الظاهر إلا أنها تقم سرّاً الشعائر اليهودية)).



## عقيدة الشيعة في النظر & المعرفة

يعتقد الشيعة الإمامية ان الله تبارك و تعالى لما منحنا قوة التفكير و وهب لنا العقل ، أمرنا أن نتفكر في خلقه وننظر بالتأمل في آثار صنعه ونتدبر في حكمته وأتقان تدبيره في آياته في الأفق وفي انفسنا بقوله تعالى ( سنريهم آياتنا في الأفق وفي انفسهم حتى يتبين لهم أنه الحق ) فصلت 53 ، وقد ذم المقلدين لابائهم بقوله تعالى ( قالوا بل نتبع ما الفينا عليه ءاباؤنا أولو كان ءاباؤهم لا يعقلون شيئا" ولا يهتدون ) البقرة 170 ، كما ذم من يتبع ظنونه ورجمه بالغيب فقال ( ان يتبعون ألا الظن ) وفي الحقيقة ان الذي نعتقده ان عقولنا هي التي فرضت علينا النظر في الخلق ومعرفة خالق الكون ، كما فرضت علينا النظر في من يدعي النبوة وفي معجزاته ولا يصح عندها تقليد الغير في ذلك مهما تكن لذلك الغير من منزلة وأثر ، وما جاء في القران الكريم من الحث على التفكير واتباع العلم والمعرفة ، فأنما جاء مقررًا " لهذه الحرية الفطرية في العقول التي تطابقت عليها آراء العقلاء وجاء منبهاً" للنفوس على ما جبلت عليها من الاستعداد للمعرفة والتفكير ، ومفتحا" للذهان وموجها" لها على ما تقتضيه طبيعة العقول ، فلا يصح -- والحال هذه ان يهمل الإنسان نفسه في الامور الاعتقادية او يتكل على تقليد المرابين او اي أشخاص آخرين ، بل يجب عليه بحسب الفطرة العقلية المؤيدة بالنصوص القرآنية ان يفحص ويتأمل وينظر ويتدبر في أصول اعتقاداته المسماة بأصول الدين التي أهمها التوحيد والعدل والنبوة والامامة والمعاد .. ومن قلد آباءه او نحوهم في اعتقاد هذه الأصول فقد ارتكب شططا" وزاغ عن الصراط المستقيم ولا يكون معذورا" ابدا" .....

الصفحة 35 -- 36 من المجلد 1 من كتاب الفوائد البهية في شرح عقائد الامامية



## ما هو الصراط المستقيم !!

اعلم ان هذا المقام ( الصراط المستقيم) انما هو للكامل من اهل المعرفة الذين مقامهم الاول انهم في مقام رجوعهم من السير الى الله يكون الحق تعالى حجابا" لهم عن الخلق ومقام كمالهم هو حالة البرزخية الكبرى التي لا يكون الخلق فيها حجابا" لهم من الحق كأمثالنا المحجوبين ولا الحق يكون حجابا" لهم عن الخلق كالواصلين المشتاقين والفانين المجذوبين ، فالصراط المستقيم لهم عبارة عن هذه الحالة البرزخية المتوسطة بين النشأتين وهي صراطه الحق وبناء على هذا يكون المقصود من (الذين انعمت عليهم) هؤلاء الذين قدر تعالى في الحضرة العلمية بالتجلي بالفيض الاقدس استعدادهم وبعد الفناء الكلي أرجعهم الى مملكتهم ويكون ( المغضوب عليهم ) على هذا التفسير المحجوبين قبل الوصول ( والضالين) هم الفانون في الحضرة واما غير الكمل فأنهم ان لم يردوا في السلوك فهذه الامور في حقهم غير صحيحة وصراطهم صراط ظاهر الشريعة ولهذا فسر ( الصراط المستقيم ) بالدين و الاسلام و امثالهما وان كانوا من اهل السلوك فالمقصود من الهداية ومن الصراط المستقيم اقرب طرق الوصول الى الله وهو رسول الله (ص واله) واهل بيته كما فسر برسول الله وائمة الهدى وفي مقدمتهم امير المؤمنين ، وكما جاء في الحديث :- ان رسول الله رسم خطا" مستقيما" ورسم في اطرافه خطوطا" قال رسول الله ( ص واله ) هذا الخط الوسط المسقيم لي ولعل المراد من الامة الوسط في قوله تعالى ( وكذلك جعلناكم امة" وسطا" ) البقرة 143 ، فالوسطية بقول مطلق وبجميع المعاني ومن جملتها الوسطية في جميع المعارف وكل الكمالات الروحية وهي مقام البرزخية الكبرى والوسطية العظمى ولهذا هذا المقام بالكمل من اولياء الله واهل العلم والمعرفة واهل البيت خير مصداق على ذلك ، فقد ورد في الرواية ان المقصود من هذه الاية الشريفة هم ائمة الهدى ( عليهم الصلاة والسلام) كما قال الامام ابو جعفر الباقر (ع) ليزيد بن معاوية العجلي :- نحن الامة الوسط ونحن شهداء الله تبارك وتعالى على خلقه وفي رواية اخرى قوله (ع) :- الينا يرجع الغالي وينا يلتحق المقصر ( تفسير )

العياشي 1 / 63 الحديث 111 .... الصفحة 475 -- 477 من كتاب معراج

كان حاضرا.

ثم قال لهم: بالله ما اسمكما واسم أبيكما؟  
فقالا له: أبونا أمير المؤمنين (عليه السلام) علي بن أبي طالب، وأنا الحسن وهذا أخي الحسين وهؤلاء بقية أولاده وأقربائه، وجملة من أصحابه راجعين من دفنه.  
فقال: سألتكما بالله وبجدكما رسول الله وأبيكما ولي الله إلا ما عرجتما بي على قبره لأجدد به عهدا فقد تنغص عيشي بقتله، وتكدرت حياتي بعد دفنه.  
فأخذ الحسن (عليه السلام) بيده اليمنى والحسين بيده اليسرى والناس من وراءهما بالبكاء والعيول، حتى أتوا إلى قبره المنور، فجثى عليه ذلك الرجل وجعل يمرغ جسمه عليه، ويحثو التراب على رأسه حتى غشي عليه، وهم حوله يبكون وقد أشرفوا على الهلاك من كثرة البكاء والنحيب.

فلما أفاق من غشوته رفع كفيه إلى السماء وقال: اللهم إني أسألك بحق من سكن هذه الحفرة المنورة أن تلحقني به وتقبض روحي إليك، فأني لا أقدر على فراقه. فاستجاب الله دعاءه، فما وجدوه إلا مثل الخشبة الملقاة، فجهزوه ودفنوه بجانب أمير المؤمنين (عليه السلام) الشيخ عبد الكامل أوبا عباس إمام مسجد الإمام الحسين عليه السلام ورئيس مؤسسة الثقلين في الكاميرون مدينة دوالا.



فقال: إني مكفوف البصر لا أبصره. فقالا: ما اسمه؟  
قال: كنت أسأله عن اسمه فيقول: إنما أبتغي بذلك وجه الله والدار الآخرة.  
فقال: اسمعنا من حديثه.  
قال: دأبه التسبيح والتقديس والتكبير والتهليل، وإن الأحجار والحيطان تجيب بإجابته وتسبح بتسبيحه.  
فقالا: هذه صفات سيدنا ومولانا أمير المؤمنين (عليه السلام).

فقال الرجل: ما فعل الله به. فقالا (عليهما السلام) وهما يبكيان: قد افجعنا فيه أشقى الأشقياء ابن ملجم، وها نحن راجعون من دفنه.  
فلما سمع الرجل ذلك منهما لم يتمالك دون أن رمى بنفسه على الأرض وجعل يضرب برأسه الصخور، ويحثو على رأسه التراب، ويصرخ صراخ المعولة الفاقدة، فأبكى من

بعد دفن الإمام أمير المؤمنين (عليه السلام) رجع الحسان ومعهما من خواصهما وأهل بيتهما جماعة، فمروا على خربة في الكوفة فسمعوا أنينا فاقتفوا أثره، فإذا به رجل قد توسد لبنة وهو يحن حنين الثكلى الوالهة؛

فوقف عنده الحسن والحسين وسألاه عن حاله فقال: إني رجل غريب، لا أهل لي قد أعوزتني المعيشة وأتيت إلى هذه البلدة منذ سنة، وكل ليلة يأتيني شخص إذا هدأت العيون، بما اقتات به من طعام وشراب ويجلس معي يؤنسني ويسليني عما أنا فيه من الهم والحزن، وقد فقدته منذ ثلاثة أيام.  
فقالا له وهما يبكيان: صفه لنا.

